

Rédaction et administration
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL
TELEPHONE: . . . HARbour 1241
SERVICE DE NUIT:
Administration: . . HARbour 1243
Rédaction: . . . HARbour 3679
Gérant: . . . HARbour 4897

LE DEVOIR

Vol. XXV — No 180
TROIS SOUS LE NUMERO
Abonnements par la poste
Edition quotidienne \$ 6.00
(Sauf Montréal et banlieue)
E.-Unis et Empire Britannique . 8.00
UNION POSTALE . 10.00
Edition hebdomadaire
CANADA . 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE . 3.00

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS!

Rédacteur en chef: OMER HEROUX

En marge du programme de l'Action libérale nationale

Un programme complet — La représentation des professions dans le gouvernement

L'Action libérale nationale ne nous ferait ni chaud ni froid si elle ne visait qu'à "relibéraliser" le parti ministériel provincial.

A vrai dire, le programme du nouveau groupement ne contient rien d'absolument inédit. C'est un résumé des meilleures suggestions faites par l'Opposition provinciale, les groupements professionnels, les journalistes indépendants et les hommes d'action sociale.

Il est visible que ce manifeste s'est largement inspiré du programme de restauration sociale publié l'hiver dernier par un groupe d'hommes d'étude sous le patronage de l'Ecole Sociale Populaire.

On a dit que l'Opposition provinciale a suggéré dans des motions et des discours la plupart des réformes préconisées par l'Action libérale nationale. C'est vrai. Mais des suggestions isolées n'entrent pas nécessairement dans le programme d'un parti; pas plus qu'une tirade de M. Athanase David sur la nécessité d'un conseil national économique ne fait partie de la politique ministérielle.

Les questions que les gouvernants doivent résoudre sont de plus en plus difficiles. Pour régler des problèmes nouveaux, il faut des solutions nouvelles et souvent radicales.

Aussi, M. Eugène L'Heureux pouvait écrire dans l'Action catholique de samedi dernier que ce "programme est incontestablement la formule de restauration politique la plus complète et la plus généreuse qui soit présentement offerte à l'électorat de cette province".

L'Action libérale nationale croit que le redressement économique se ramène principalement à une oeuvre de restauration rurale basée sur l'agriculture familiale et la coopération.

Les ministres pourront répondre: Nous avons toujours proclamé, dans nos discours, la primauté de l'agriculture et de la colonisation. — "Mais pourquoi votez-vous annuellement \$10,000,000 pour la voirie et \$5,000,000 pour l'agriculture et la colonisation réunies?" En pratique, la voirie ne fut-elle pas notre industrie fondamentale?

D'ailleurs, les dix réformes agricoles réclamées par le nouveau programme correspondent à dix lacunes incontestables de notre agriculture:

- 1. Préparation et exécution d'un vaste plan de colonisation;
2. Redressement de notre agriculture par la conquête des marchés locaux et étrangers ainsi que par l'électrification des campagnes et, à ces fins, augmentation des subsides;
3. Organisation de l'industrie complémentaire, petite et moyenne;
4. Organisation professionnelle des agriculteurs;
5. Etablissement d'un crédit agricole provincial, afin de remédier aux lacunes du crédit agricole actuel;
6. Protection de l'ouvrier et du journalier rural et du bûcheron en particulier;
7. Rachat des rentes seigneuriales par la province;
8. Collaboration avec le Conseil de l'Instruction publique pour assurer la ruralisation de l'école du rang;
9. Organisation de l'enseignement agronomique supérieur et réforme de l'enseignement agricole à tous ses degrés;
10. Inventaire de la Coopérative fédérée et, au besoin, paiement de sa dette par le gouvernement et remise de cette institution aux cultivateurs organisés.

Nous avons déjà exprimé notre opinion sur la plupart de ces questions. On nous permettra de souligner une idée nouvelle dans un programme politique de notre pays. L'organisation agricole de l'avenir, imposée par les nécessités sociales et économiques modernes, se résuamera dans la formule suivante: l'exploitation familiale renforcée par l'association professionnelle.

Nos hommes politiques n'ont pas assez compris que le groupement professionnel des cultivateurs doit être l'auxiliaire le plus efficace des pouvoirs publics pour résoudre les problèmes de l'agriculture.

La profession est une des influences qui agissent le plus fortement sur les individus. C'est ainsi que la profession agricole donne en quelque sorte aux cultivateurs une âme collective faite de souffrances, des risques, des efforts, des incidents et accidents de la vie rurale. Si nous retranchons huit heures de sommeil, nous donnons le reste de notre vie à la profession, qui accapare notre cerveau, nos bras, nos forces physiques et intellectuelles.

Jusqu'ici la profession n'a exercé que peu d'influence sur la politique. Deux groupes se sont fait la lutte pour le pouvoir. Que représentent les rouges et les bleus? Absolument rien! Des divisions fictives! Au contraire, les professions représentent des réalités, des intérêts, des groupes d'hommes dont la prospérité fait celle de l'Etat.

Dans tous les pays, la tendance est à la représentation de plus en plus effective des groupements professionnels dans les pouvoirs publics. En Belgique, en France, en Angleterre, au Danemark et aux Etats-Unis, le Ministère de l'Agriculture est constitué officiellement par les associations agricoles. En Autriche, en Hollande, au Portugal et en Allemagne, le régime corporatif s'établit rapidement. En Italie, Mussolini a élaboré un système complet de gouvernement corporatif où chaque corporation représente intégralement les intérêts de la profession.

Faire du Conseil législatif un parlement où toutes les professions seraient représentées serait un pas dans cette voie. Pour conseiller le gouvernement au point de vue agricole, le Conseil d'Agriculture, qui est actuellement un corps sans âme, devrait grouper des délégués des associations d'agriculteurs, des coopératives agricoles et des caisses populaires rurales. L'association professionnelle agricole devrait avoir le droit de se développer sans subir la concurrence de multiples sociétés gouvernementales qui fonctionnent à coups d'octrois et qui ne représentent pas officiellement les cultivateurs. Comme le Boerenbond belge, l'Union catholique des Cultivateurs devrait être le tronc sur lequel seraient greffées toutes les sociétés fondées pour subvenir à des besoins particuliers de la classe agricole.

L'actualité

Soeur Bonneau a légué ses pauvres

S. E. Mar Deschamps a présidé ce matin aux funérailles de la vénérable Soeur Bonneau. Les plus beaux éloges que l'on tenterait de faire de cette grande amie des pauvres ne vaudraient pas la publication de cette simple lettre, l'une des dernières sans doute qu'elle ait écrites:

Monsieur J.-O. Labrecque, 1256, rue Sherbrooke est, Montréal.

Monsieur, Je rappellant vos nombreux et généreux bienfaits, je viens une dernière fois vous prier d'agréer l'expression de ma bien vive gratitude pour le bienveillant accueil que vous avez toujours accordé aux personnes que je vous ai tant de fois présentées.

Permettez-moi de vous demander s'il vous serait possible de continuer vos secours à la famille bien connue de vous, Monsieur, et résidente à... rue Foucher... Montréal. Vous connaissez plus que tout autre sa détresse. Je vous la confie de nouveau, car je ne puis plus rien faire pour elle; mais cours ici-bas s'achève; bientôt le Maître... va m'appeler à Lui.

J'ai confiance que ma requête sera exaucée. En retour, veuillez croire, Monsieur, qu'au Ciel, où j'espère être reçue, j'aurai un pieux souvenir pour vous et pour tous ceux qui vous sont chers.

Veillez en agréer l'assurance ainsi que l'hommage du profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être, Monsieur, La très reconnaissante, (Signé) SOEUR M.-R. BONNEAU De notre maison-mère, ce 25 juillet 1934.

Le texte de la lettre est dactylographié, mais la signature est tracée — calligraphiée — serait plus exact, — d'une main très sûre d'elle-même. Nous avons violé la modestie de notre vieil ami Labrecque pour obtenir l'autorisation de publier la lettre au complet, y compris le nom et l'adresse du destinataire. Sans cela le document, comme nous le lui avons fait comprendre, perdait partie de sa valeur. M. Labrecque n'a pas eu besoin d'insister, évidemment, pour que nous supprimions le numéro du domicile de ses protégés. La lettre est datée du 25 juillet. Soeur Bonneau est morte vendredi dernier, le 3 août, neuf jours plus tard!

Ainsi sur le lit d'agonie de la vénérable femme, sa pensée se détournait de ses douleurs et même de ses fins dernières pour se tourner vers ses pauvres, ses véritables enfants, pour chercher le moyen de leur prolonger sa protection au delà de la tombe. Ainsi la mère qui sent venir la mort fait-elle des suprêmes recommandations au sujet des petits qu'elle laisse derrière soi. (Il n'est pas improbable que la sainte religieuse qui goûte aujourd'hui ce ciel où elle espérait être reçue, ait écrit plusieurs lettres de ce genre). La mémoire de Soeur Bonneau sera gardée précieusement dans tant de coeurs ulcérés qu'elle a pansés. Mais tous ses frères dans le Christ lui doivent être reconnaissants d'avoir fait briller d'un si pur élan la première et la plus belle des vertus. (Celle qui faisait autrefois reconnaître les chrétiens: "Voyez comme ils s'aiment", disaient d'eux les païens) la divine charité. L. D.

Carnet d'un grincheux

M. Stevens continue son voyage de repos dans l'Ouest, tandis que M. Bennett s'affaire à ramasser les papiers de M. Stevens. On ne savait pas M. Bennett si complaisant.

Comment s'appellent ces maisons de Toronto qui auraient menacé d'assigner en justice M. Stevens et dont la menace aurait fait se remuer M. Bennett? L'une d'elles ne serait-elle pas la même qui occupa toute publicité à un quotidien de Toronto pendant un mois, histoire de le punir d'avoir mis en vedette, sans commentaire, les révélations faites à l'enquête Stevens sur son compte?

L'Allemagne n'aura plus de président: Hitler s'est perdu sous le casque et dans les borbœges du vieux Hindenburg.

Le blé montant aux Etats-Unis, nous paierions tout le pain plus cher au Canada. Quand le blé et la farine baissent, le pain ne baisse guère, parce que, dit-on, il entre bien peu de blé dans le pain; mais quand le blé monte, il est singulier comme le pain en absorbe et donc, comme le prix en doit monter.

Aux Etats-Unis, un acteur de cinéma gagne \$315,000 par an. Le président de la république, lui, n'en gagne pas \$75,000. Mesuré à l'étalon d'argent, l'acteur vaut quatre fois le président. Non pas? Alors, pourquoi l'acteur est-il quatre fois mieux rémunéré? Parce que, dans le monde, les imbéciles sont aussi nombreux que les sables du désert.

La montagne ne voulant pas aller à M. Bray, la montagne est allée à la montagne. PAMPHILY

Au cours de la prochaine campagne électorale, qui sera particulièrement intéressante, à cause des idées qui seront soumises aux électeurs par l'opposition officielle et le nouveau groupement, notre association demandera aux candidats de toutes couleurs de se prononcer par écrit sur les principaux problèmes agricoles. Si les différents corps professionnels en faisaient autant?

Bloc-notes

L'incident Stevens

Les dépêches de la nuit dernière et de l'avant-midi n'apportent guère de neuf à ce sujet. M. Stevens continue son voyage vers l'Ouest; M. Bennett continue de collectionner les exemplaires de la plaquette de M. Stevens mis en cours il y a quelque temps; plusieurs de ceux qui en ont reçu ne retrouvent pas le document; et les compagnies mises en cause poussent un soupir d'aise, à savoir que M. Bennett s'emploie à effacer toute trace de l'incident. Néanmoins, la presse au service de la grande industrie et du haut commerce, qui en veut à M. Stevens de son initiative de janvier dernier, ne se prive pas de lui dire son fait. Ainsi l'organe capitaliste montréalais, la Gazette, portait dès hier matin une botte à M. Stevens, en disant que son enquête "cause de la méfiance et de l'incertitude dans le pays en donnant au public une perspective partielle, préjugée et faussée des opérations commerciales"; elle ajoutait que "cela est distinctement nuisible, au moment où, après une longue période de dépression économique sévère, il faudrait restaurer la confiance publique". Ce matin, la Gazette revient à charge en un long article; elle y parle du "caractère hautement sensationnel" du mémoire de M. Stevens et dit: "Ce qui est étrange, c'est que, bien que la conduite du gouvernement implique désaccord entre le ministre du commerce et ses collègues, le premier ministre, à ce qu'on rapporte, a néanmoins accepté l'explication de M. Stevens. Cette acceptation, si elle évite la rupture, de conséquences possibles sérieuses et à répercussions étendues, ne peut, à cause de la nature des choses, clore l'incident". Il est facile de se rendre compte, à la lecture de cet article de la Gazette, que les animosités et les colères suscitées par l'attitude énergique de M. Stevens au cours de son enquête ne lui donneront aucune trêve et qu'il devra défendre sa peau, s'il veut rester du cabinet. La pression sur celui-ci, de la part des congrégations économiques et financières, ou industrielles, est déjà commencée. On a parlé de menaces de poursuites qui auraient décidé M. Bennett à intervenir et à ordonner de jeter au pilon le mémoire de M. Stevens. "Cela ne ressemble pas du tout au M. Bennett que nous connaissons déjà", dit le Citizen. En fait, M. Bennett n'est pas ordinairement conciliant. Cette fois-ci, le ministre du Commerce paraît d'une autre trempe que le premier ministre. En fait, la guerre au couteau est déclarée par le Big Business à M. Stevens. Il a osé brandir le fouet, même si la meche n'en est pas longue, ni bien forte. M. Stevens et ceux qu'elle représente n'auront de cesse qu'ils n'aient obtenu la démission de M. Stevens, ou l'abandon des travaux de la commission d'enquête. Et le public, malheureusement, se désintéressera vite de tout cela, bien qu'il s'agisse de sa protection. Il a bien, par exemple, commencé une grève des acheteurs à l'endroit de quelques compagnies exploiteuses mixtes en mauvaise posture, le printemps dernier; mais combien de temps cela a-t-il duré? Pourtant, c'est lui qui, par une action concertée, pousserait le mieux et le plus tôt faire cesser les abus. Or, il ne bouge que pour s'amuser, ou se prendre de passion pour des boxeurs et des joueurs de balle au camp.

Si l'on taillait? Les mesures d'économie prises par M. Hepburn dès son arrivée au pouvoir à Toronto commencent à donner des résultats. La finance provinciale ontarienne ne pourra que s'en trouver mieux. Chez nous, même si l'on peut prévoir une assez sensible réduction de déficit pour 1933-34, il ne paraît pas que le ministère provincial veuille tailler dans les dépenses concernant le coût du gouvernement. Les traitements des ministres et les indemnités des députés sont restés au niveau où ils étaient lorsque la crise a éclaté, quoique, dès ce temps-là, nos députés et nos ministres fussent déjà les mieux rémunérés dans l'ensemble des provinces. Partout ailleurs, on a coupé. Nos 90 députés et nos 24 conseillers législatifs touchent chacun \$2,500 d'indemnité sessionnelle et la plupart reçoivent au surplus \$300 pour frais de déplacement, alors qu'en Ontario, où l'on a réduit de 112 à 90 le nombre des députés, l'indemnité n'est plus que de \$2,000, sans frais de déplacement. Dans les provinces maritimes, cette indemnité varie de \$1,000 à \$400. Le premier ministre ontarien ne touchera plus que \$10,500, outre son indemnité de \$2,000, alors que le nôtre reçoit \$14,000 en sus de son indemnité de \$2,500. Nos ministres

aussi touchent plus que leurs collègues de n'importe quelle autre province. L'on a invoqué toutes sortes de raisons pour refuser la baisse des dépenses parlementaires; l'on ne pouvait donc convenablement réduire les traitements des fonctionnaires, déjà assez payés, eu égard à ce que touchent députés et ministres. Si l'on entend garder au niveau présent les indemnités et traitements, ne devrait-on pas au moins ramener de 90 à 70 ou même à 65 le nombre des députés provinciaux? Ce nombre suffit à nous représenter à Ottawa. Pourquoi ne suffirait-il pas à Québec? L'Ontario a cette année 22 députés de moins qu'avant l'élection de M. Hepburn. Souffririons-nous beaucoup d'avoir à Québec moins de députés que l'Ontario, province plus peuplée que la nôtre, en envoi à Toronto? Moins de députés et de meilleurs députés, ou serait le mal? G. P.

La victoire de Tannenberg

Lorsque la Grande Guerre éclate, le peuple allemand, fervemment convaincu qu'il est injustement attaqué, se dresse pour combattre. Hindenburg, officier à sa retraite et tout

à fait innocent du déchaînement de la guerre, reçoit le commandement d'une armée en Prusse-Orientale et remporte la victoire de Tannenberg, qui le fait entrer dans l'histoire mondiale. Devenu commandant en chef des armées allemandes en 1916, il épargne de nombreuses humiliations à l'Allemagne, qui aurait échappé à la plus grande humiliation qu'elle ait enregistrée. L'histoire si ses dirigeants politiques avaient été sur le même plan que ses chefs militaires. Lorsque la révolution de novembre éclate, Hindenburg atténue la catastrophe. Appelé à servir la patrie comme président en 1925, il se trouve par le fait même, bien que rien alors ne l'indiquait, désigné comme patron de la nouvelle révolution.

Dès le moment où, comme chancelier du Reich, j'eus le privilège de prêter serment en sa vénérable présence, j'ai été pénétré d'un sentiment croissant de la bonté qui nous avait donné ce paternel et bienfaisant patron.

La victoire de Tannenberg

La destinée nous ayant chargé de diriger le Reich et son peuple, nous demandons à Dieu de rendre fructueux les travaux et les luttes que nous ferons pour le bonheur du

En Abitibi

La colonie de Laferté après huit mois d'établissement

Les colons pataugent dans la boue — La construction de chemins et des travaux de drainage sont de nécessité immédiate — Un crédit de \$2,000 pour des milles et des milles de chemins — M. Vautrin y verra-t-il?

(Par EMILE BENOIST)

En décembre dernier, alors que le thermomètre indiquait 45 et même 50 degrés au-dessous de zéro, j'avais été témoin de la naissance d'une colonie abitibiennne, celle du lac Lois, organisée selon le plan Gordon. J'avais fait le voyage jusqu'à-là-bas en même temps qu'un contingent de colons, d'anciens chômeurs montréalais. Par la même occasion, j'avais pu visiter, dans le voisinage, quelques autres colonies du même genre mais d'établissement un peu plus ancien, notamment celle de Sainte-Gertrude, dans le canton de Villemontel.

Huit mois après, j'ai voulu revoir les colons du lac Lois et les autres, constater les progrès qu'ils avaient accomplis.

Dans tous les cas, il y a évidemment progrès mais les progrès sont loin d'être ce qu'il eût été si les circonstances avaient été autres, autrement dit plus favorables.

Dès l'hiver dernier, à peine installés dans leurs cabanes de fortune, les nouveaux colons du lac Lois parlaient déjà de "summer". Hier tardif de gagner leur vie par leur travail, de tirer de la terre leur subsistance et celle de leurs

familles. Or, le printemps est arrivé et dans l'impossibilité de semer quoi que ce soit entre les souches des arbres qu'ils avaient abattus au cours de l'hiver.

Le territoire de la colonie, à l'exception de quelques cotéaux est couvert de muskeg imbibé d'eau. L'imbibition est d'autant plus complète cette année que le printemps et le commencement de l'été ont été très pluvieux. La terre est bonne, excellente même, mais elle a besoin d'être parfaitement égouttée avant de produire. D'autres régions abitibiennes, celle de La Sarre, par exemple, étaient autrefois de même nature. Le drainage les a rendues fertiles. De grands travaux de drainage s'imposent donc dans la colonie du lac Lois. L'entreprise de ces travaux est malheureusement bien au-dessus des seuls moyens des colons. Ceux-ci sont dans une extrême pauvreté, pauvreté qu'ils ont d'ailleurs dû confesser, dans une déclaration écrite, avant de pouvoir bénéficier des avantages du plan Gordon.

L'aspirant colon, en vertu du plan Gordon, doit répondre à bien des conditions. Il doit d'abord établir qu'il est chômeur, qu'il vit du secours direct ou bien qu'il est sur le point d'y recourir.

On ne peut raisonnablement s'attendre que des colons de ce genre entreprennent de faire à leurs frais les travaux de drainage qui s'imposent dans la nouvelle colonie du lac Lois.

La situation actuelle

Pour l'heure, les colons pataugent dans la boue. Ils n'ont pas de chemins, ni même de sentiers convenables pour porter leurs provisions du magasin de la colonie, établi près du chemin de fer, jusqu'à leurs camps. Certains d'entre eux sont à cinq milles du magasin. Les chemins de rangs ne sont encore indiqués que par des tranchées qui ont été pratiquées dans la forêt. Comme ces tranchées ont été ouvertes en hiver, les souches sont de belle taille. Entre les souches, à chaque enjambée, les portageurs enfoncent jusqu'à mi-jambe dans la boue du muskeg.

Les colons du lac Lois avaient compris, en se rendant là-bas, que le gouvernement provincial entre-

L'INFORMATION DE DERNIERE HEURE

L'Allemagne fait des funérailles de héros à Hindenburg

Ce matin, avant la sépulture, à Tannenberg, Hitler a prononcé un second éloge funèbre, qui semble analogue au premier — Instrument de la Providence — La victoire de Tannenberg

"Puisse Dieu nous permettre de toujours trouver la voie qui épargne la calamité de la guerre à notre peuple et lui assure le bienfait de la paix"

(D'après des dépêches de l'Associated Press).

L'Allemagne a fait des funérailles de héros à Hindenburg. Ce matin, avant la sépulture, le Führer et chancelier Hitler a prononcé un second éloge funèbre, qui semble analogue au premier. Le premier éloge a été émis intégralement il y a quelques heures. On pourrait le résumer ainsi:

Hindenburg a manifesté un instrument de la Providence, devant l'inscrutable volonté de laquelle nous nous inclinons humblement. Ce n'est qu'à la lumière de l'histoire qu'on peut mesurer une vie humaine d'une grandeur exceptionnelle. Paul von Hindenburg, né à une époque où le jacobinisme troublait l'Europe, reçoit le baptême du feu pour l'unification du Reich. Il assiste à la proclamation du nouveau Reich, puis voit l'Allemagne devenir un puissant élément de paix et d'ordre véritable pour l'Europe.

La victoire de Tannenberg

La destinée nous ayant chargé de diriger le Reich et son peuple, nous demandons à Dieu de rendre fructueux les travaux et les luttes que nous ferons pour le bonheur du

Prière

La destinée nous ayant chargé de diriger le Reich et son peuple, nous demandons à Dieu de rendre fructueux les travaux et les luttes que nous ferons pour le bonheur du

peuple. Puisse-t-il nous donner la force de vouer notre vie à la liberté du peuple et à l'honneur de la nation allemande. Puisse-t-il surtout, dans sa miséricorde, nous permettre de toujours trouver la voie qui épargne la calamité de la guerre à notre peuple et lui assure le bienfait de la paix. Ainsi que le grand défunt le voulait de tout son coeur.

Aujourd'hui, d'après un résumé câblé, le Führer a terminé son discours par des paroles que lui a inspirées la mythologie scandinave: "Notre maréchal", a-t-il dit, "est entré au Walhalla".

Un pasteur qui a été aumônier dans l'armée du maréchal, le révérend Dohrmann, a aussi prononcé un éloge funèbre, avant la sépulture.

De Neudeck à Tannenberg

La nuit dernière, les restes de Hindenburg ont été transportés de Neudeck à Tannenberg. Des cordons de soldats et de miliciens éclairaient la route — 60 milles — au moyen de torches. Un caisson d'artillerie transporté le cercueil. Au moment de la formation du cortège à Neudeck, une musique militaire a fait entendre un hymne intitulé "Jesus Meine Zuversicht".

En Abitibi

La colonie de Laferté après huit mois d'établissement

Les colons pataugent dans la boue — La construction de chemins et des travaux de drainage sont de nécessité immédiate — Un crédit de \$2,000 pour des milles et des milles de chemins — M. Vautrin y verra-t-il?

(Par EMILE BENOIST)

En décembre dernier, alors que le thermomètre indiquait 45 et même 50 degrés au-dessous de zéro, j'avais été témoin de la naissance d'une colonie abitibiennne, celle du lac Lois, organisée selon le plan Gordon. J'avais fait le voyage jusqu'à-là-bas en même temps qu'un contingent de colons, d'anciens chômeurs montréalais. Par la même occasion, j'avais pu visiter, dans le voisinage, quelques autres colonies du même genre mais d'établissement un peu plus ancien, notamment celle de Sainte-Gertrude, dans le canton de Villemontel.

Huit mois après, j'ai voulu revoir les colons du lac Lois et les autres, constater les progrès qu'ils avaient accomplis.

Dans tous les cas, il y a évidemment progrès mais les progrès sont loin d'être ce qu'il eût été si les circonstances avaient été autres, autrement dit plus favorables.

Dès l'hiver dernier, à peine installés dans leurs cabanes de fortune, les nouveaux colons du lac Lois parlaient déjà de "summer". Hier tardif de gagner leur vie par leur travail, de tirer de la terre leur subsistance et celle de leurs familles. Or, le printemps est arrivé et dans l'impossibilité de semer quoi que ce soit entre les souches des arbres qu'ils avaient abattus au cours de l'hiver.

Le territoire de la colonie, à l'exception de quelques cotéaux est couvert de muskeg imbibé d'eau. L'imbibition est d'autant plus complète cette année que le printemps et le commencement de l'été ont été très pluvieux. La terre est bonne, excellente même, mais elle a besoin d'être parfaitement égouttée avant de produire. D'autres régions abitibiennes, celle de La Sarre, par exemple, étaient autrefois de même nature. Le drainage les a rendues fertiles. De grands travaux de drainage s'imposent donc dans la colonie du lac Lois. L'entreprise de ces travaux est malheureusement bien au-dessus des seuls moyens des colons. Ceux-ci sont dans une extrême pauvreté, pauvreté qu'ils ont d'ailleurs dû confesser, dans une déclaration écrite, avant de pouvoir bénéficier des avantages du plan Gordon.

L'aspirant colon, en vertu du plan Gordon, doit répondre à bien des conditions. Il doit d'abord établir qu'il est chômeur, qu'il vit du secours direct ou bien qu'il est sur le point d'y recourir.

On ne peut raisonnablement s'attendre que des colons de ce genre entreprennent de faire à leurs frais les travaux de drainage qui s'imposent dans la nouvelle colonie du lac Lois.

La situation actuelle

Pour l'heure, les colons pataugent dans la boue. Ils n'ont pas de chemins, ni même de sentiers convenables pour porter leurs provisions du magasin de la colonie, établi près du chemin de fer, jusqu'à leurs camps. Certains d'entre eux sont à cinq milles du magasin. Les chemins de rangs ne sont encore indiqués que par des tranchées qui ont été pratiquées dans la forêt. Comme ces tranchées ont été ouvertes en hiver, les souches sont de belle taille. Entre les souches, à chaque enjambée, les portageurs enfoncent jusqu'à mi-jambe dans la boue du muskeg.

Les colons du lac Lois avaient compris, en se rendant là-bas, que le gouvernement provincial entre-

En Abitibi

La colonie de Laferté après huit mois d'établissement

Les colons pataugent dans la boue — La construction de chemins et des travaux de drainage sont de nécessité immédiate — Un crédit de \$2,000 pour des milles et des milles de chemins — M. Vautrin y verra-t-il?

(Par EMILE BENOIST)

En décembre dernier, alors que le thermomètre indiquait 45 et même 50 degrés au-dessous de zéro, j'avais été témoin de la naissance d'une colonie abitibiennne, celle du lac Lois, organisée selon le plan Gordon. J'avais fait le voyage jusqu'à-là-bas en même temps qu'un contingent de colons, d'anciens chômeurs montréalais. Par la même occasion, j'avais pu visiter, dans le voisinage, quelques autres colonies du même genre mais d'établissement un peu plus ancien, notamment celle de Sainte-Gertrude, dans le canton de Villemontel.

Huit mois après, j'ai voulu revoir les colons du lac Lois et les autres, constater les progrès qu'ils avaient accomplis.

Dans tous les cas, il y a évidemment progrès mais les progrès sont loin d'être ce qu'il eût été si les circonstances avaient été autres, autrement dit plus favorables.

Dès l'hiver dernier, à peine installés dans leurs cabanes de fortune, les nouveaux colons du lac Lois parlaient déjà de "summer". Hier tardif de gagner leur vie par leur travail, de tirer de la terre leur subsistance et celle de leurs familles. Or, le printemps est arrivé et dans l'impossibilité de semer quoi que ce soit entre les souches des arbres qu'ils avaient abattus au cours de l'hiver.

Le territoire de la colonie, à l'exception de quelques cotéaux est couvert de muskeg imbibé d'eau. L'imbibition est d'autant plus complète cette année que le printemps et le commencement de l'été ont été très pluvieux. La terre est bonne, excellente même, mais elle a besoin d'être parfaitement égouttée avant de produire. D'autres régions abitibiennes, celle de La Sarre, par exemple, étaient autrefois de même nature. Le drainage les a rendues fertiles. De grands travaux de drainage s'imposent donc dans la colonie du lac Lois. L'entreprise de ces travaux est malheureusement bien au-dessus des seuls moyens des colons. Ceux-ci sont dans une extrême pauvreté, pauvreté qu'ils ont d'ailleurs dû confesser, dans une déclaration écrite, avant de pouvoir bénéficier des avantages du plan Gordon.

L'aspirant colon, en vertu du plan Gordon, doit répondre à bien des conditions. Il doit d'abord établir qu'il est chômeur, qu'il vit du secours direct ou bien qu'il est sur le point d'y recourir.

On ne peut raisonnablement s'attendre que des colons de ce genre entreprennent de faire à leurs frais les travaux de drainage qui s'imposent dans la nouvelle colonie du lac Lois.

La situation actuelle

Pour l'heure, les colons pataugent dans la boue. Ils n'ont pas de chemins, ni même de sentiers convenables pour porter leurs provisions du magasin de la colonie, établi près du chemin de fer, jusqu'à leurs camps. Certains d'entre eux sont à cinq milles du magasin. Les chemins de rangs ne sont encore indiqués que par des tranchées qui ont été pratiquées dans la forêt. Comme ces tranchées ont été ouvertes en hiver, les souches sont de belle taille. Entre les souches, à chaque enjambée, les portageurs enfoncent jusqu'à mi-jambe dans la boue du muskeg.

Les colons du lac Lois avaient compris, en se rendant là-bas, que le gouvernement provincial entre-

prendrait, dès cet été, la construction des chemins avec, comme de raison, les fossés nécessaires. Fin de juillet, rien n'était commencé. Il faut dire que le budget provincial de cette année n'accorde que de minces crédits au ministère de la Colonisation pour les chemins. Pour tout l'Abitibi, il n'y a qu'un crédit de \$50,000, alors qu'il en faudrait un, au dire de M. Hector Authier, député du comté, de \$500,000 au moins. Ce demi-million de dollars, d'après M. Authier, ne servirait qu'à la construction des chemins qui sont de nécessité immédiate.

A même le crédit voté de \$50,000, la colonie du lac Lois obtient la somme considérable de \$2,000 pour des milles et des milles de chemins de rangs, ainsi que pour une route que l'on dit "nationale", du village de Taschereau au lac Lois, et qui doit se continuer plus tard vers le sud et vers l'est.

Les \$2,000 sont dépensés pour la seule route "nationale". Avec si peu d'argent, cette route ne sera pas beaucoup avancée à la fin de la saison. Quant aux chemins de rangs ils seront encore, le printemps prochain, dans l'état où ils sont aujourd'hui. Ce qui veut dire que les colons verront l'épuisement de leur octroi de \$600 avant d'avoir la chance de semer, de tirer de la terre au moins une partie de leur subsistance et de la subsistance de leurs familles.

Depuis l'hiver dernier, la colonie de Lois a subi un changement d'importance. Elle a troqué son nom de Lois pour celui de Laferté, le nom de l'ancien ministre de la Colonisation.

Ce nom de Lois qui avait d'abord été donné au lac et ensuite, par extension, au pays voisin, paraît étrange. Lois, c'est le prénom de l'une des petites-filles de feu M. Booth, le grand marchand de bois d'Ottawa, qui possédait autrefois de vastes concessions forestières dans cette région. Mlle Lois Booth est maintenant la femme du prince Erik, du Danemark.

C'est sans doute avec l'arrière-pensée d'intéresser davantage le ministre de la Colonisation, M. Hector Laferté, à leur établissement que les colons ont voulu ce changement de nom. Un autre village abitibienn, celui d'O'Brien, n'aurait-il pas déjà changé son nom pour celui de Taschereau? Pour des colonies canadiennes-françaises, Taschereau vaut certes mieux qu'O'Brien et Laferté vaut mieux que Lois. Laferté est un nom à savoir non seulement française mais racinienne.

Ce que l'on a fait

M. Laferté, ministre, ne s'est pas désintéressé de la colonie qui devait porter son nom. C'est sous son administration que s'est organisé, en l'entour par exemple, l'établissement du lac Lois avec des chômeurs des villes de Montréal, de Québec, des Trois-Rivières, de Shawinigan et de quelques autres centres urbains.

On ne sa



CALENDRIER

Demain: MERCREDI, 8 AOUT 1934
Saint-Cyrac et comp. Mm., semid.
Lever du soleil, à h. 51.
Coucher du soleil, 7 h. 19.

DEMAIN

ORAGEUX
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 76
Minimum 58

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Il faut remplacer les secours directs par une aide additionnelle qui récompensera du travail et qui sera profitable au colon et à la province

C'est la déclaration que vient de faire le nouveau ministre de la Colonisation, de retour de la région de Témiscouata - Service médical par les gardes-malades

Québec, 7 (D.N.C.) — "Je reviens de ce premier voyage avec la conviction profonde qu'il faut remplacer les secours directs par une aide additionnelle qui récompensera du travail et qui sera en même temps profitable au colon et à la province."

Telle est l'importante déclaration faite ce matin par M. Irénée Vautrin, ministre de la colonisation, à son retour d'un voyage fait en fin de semaine dans la région de colonisation de Témiscouata.

A partir de la 5ème année

Le colon, nous disait en substance M. Vautrin, est très pauvre lorsqu'il s'établit sur un lot. Dès le premier hiver, il défriche quelques acres afin d'obtenir ses primes.

Les gardes-malades

Au cours de sa visite des Cantons de Packington, Robinson, Biencourt et Auclair, M. Vautrin a aussi constaté l'utilité des gardes-malades. Il ne sait pas encore si c'est un système qui prévaut ailleurs, il le généralisera si ce n'est pas fait déjà.

Le coût total du secours direct à Montréal fixé à une moyenne de \$1,000,000 par mois

Convocation du conseil municipal pour vendredi

Le maire a convoqué une assemblée spéciale du conseil municipal pour vendredi après-midi. L'assemblée est surtout convoquée pour discuter la somme dont la ville de Montréal aura besoin pour les secours directs d'ici l'été de 1935.

La municipalité. La Commission de chômage a été consultée par le comité exécutif et l'on saura bientôt combien Montréal demandera.

Découverte d'un complot révolutionnaire au Mexique

MEXICO, 7. (S.P.A.) — Le journal "La Prensa" croit savoir qu'on a découvert un complot contre le gouvernement et que les autorités militaires ont appréhendé 70 suspects, la plupart des étudiants et des partisans du général Villareal.

La Commission remettra son rapport au comité exécutif aujourd'hui ou demain. Le coût total du secours direct à Montréal, d'après les prévisions, est fixé à une moyenne de \$1,000,000 par mois, ce qui comprend le paiement des chômeurs, le paiement des loyers, etc., soit une somme globale de \$12,000,000. Cette somme comprend naturellement la part des trois gouvernements.

Appel à la révolution à Cuba

LA HAVANE, 7. (S.P.A.) — A l'occasion de l'anniversaire du massacre de 25 Cubains par les troupes de Machado, alors président de Cuba, on a distribué aujourd'hui des manifestes communistes dans lesquels on demande à la population de se soulever et d'établir un gouvernement soviétique.

Par la voix de son ministre des affaires étrangères, M. Saavedra Lamas, qui est présentement à Londres, l'Argentine a proposé au Chili et au Paraguay d'agir comme médiateurs pour rétablir la paix de ces deux pays. La proposition a été communiquée aux ministres plénipotentiaires, qui consulteront leurs gouvernements.

LE REZ-DE-CHAUSSÉE -- FAITS ET OPINIONS

Le devoir des parents

Dans une récente causerie, Mme Emile Cousineau, de Fall River, Mass., faisait ces observations qui sont en train de faire le tour de la presse franco-américaine:

dans la maison paternelle. Comme maman d'une nombreuse famille, je sais ce que cela demande de persistance de tous les instants — n'allez pas croire que, pour moi, la tâche soit plus facile: du côté maternel, ma famille est en Nouvelle-Angleterre depuis quatre-vingts ans. Ma mère fut la première institutrice canadienne dans les écoles publiques de Lowell en 1876. Du côté paternel, la famille arrive du côté années plus tard. Nos ennemis pour la conservation sont les mêmes, mais en se donnant le mot d'ordre, nous pouvons encore garder à nos jeunes ce précieux héritage. Voyez l'effort et l'argent dépensés par nos riches familles américaines pour apprendre ce doux parler de France."

"Mes amis, nous nous heurtons à ce paradoxe, à cette chose invraisemblable: d'un côté toutes nos paroisses canadiennes sont dotées d'écoles que vous ne pouvez trouver meilleures au Canada ni même en France — de l'autre, une jeunesse, des enfants qui ne veulent pas parler français. Où est la faute? Qui est responsable de cette perte dans nos belles villes de l'Ouest, du New-York, de la Louisiane, et maintenant dans notre Nouvelle-Angleterre? ... L'indifférence de ces mêmes parents qui ont édifié ces belles écoles et qui par ce fait se sont débarrassés de toute autre obligation vis-à-vis du peuple ancestral.

Que les parents franco-américains — et ceux même du Canada — y songent! Un jour viendra où ces mêmes enfants, qu'ils auront privés par leur apathie ou leur négligence d'une si précieuse richesse, en éprouveront un très vif regret. Et c'est à eux, tout d'abord, qu'il convient de réagir contre l'ambiance, contre l'entraînement du milieu. — L. B.

Une dure leçon

Dans l'intéressante enquête que publie de ce temps-ci l'Action catholique, M. le docteur Philippe

Hamel écrit: "Tout citoyen qui s'obstine à ne pas soutenir le journal indépendant à sa portée, grâce aux héros patriotes, travaille contre ses intérêts, et cela même s'il est de ceux qui bénéficient des injustices du présent régime.

L'évêque Farthing et M. Taschereau

Une lettre ouverte de l'évêque de l'Eglise d'Angleterre à propos de certaines causes pour blasphème — La réponse du procureur général

M. Taschereau, dans son entrevue hebdomadaire aux journalistes à Montréal, a répondu ce matin à la lettre ouverte que lui a envoyée l'évêque John-C. Farthing, de Montréal, de l'Eglise d'Angleterre. L'évêque anglican se plaignait dans sa lettre de l'interprétation donnée à la loi criminelle quant au blasphème et demandait au procureur général de faire cesser ce qu'il appelait une persécution. Il citait deux causes — une jugée, l'autre présentée devant les tribunaux — et, tout en se défendant de commenter celle-ci, il disait que dans les deux cas les accusés de blasphème n'avaient rien dit contre Dieu ni contre Jésus-Christ, mais avaient seulement critiqué certains Papes. Il disait que ces causes ont été plaidées par le procureur de la Couronne, donc avec l'approbation du procureur général. Il se plaignait aussi de ce que certains juges aient adopté cette manière de voir et prenait notamment à partie M. le juge Wilson pour deux déclarations que celui-ci aurait faites, quant à l'interprétation de la loi criminelle sur ce sujet.

Réponse de M. Taschereau

Interrogé ce matin à ce sujet, M. Taschereau a dit aux journalistes: "J'ai beaucoup de respect pour Sa Seigneurie avec qui j'ai été dans les meilleurs termes depuis plusieurs années et sa lettre ouverte demande une réponse ouverte. Je pense que, comme sa lettre se rapporte à une cause actuellement pendante devant les tribunaux, il serait fort peu convenable pour moi de la commenter. C'est une règle bien établie, à la fois en Angleterre et au Canada, qu'aucun commentateur ne doit être fait sur une cause qui est devant les tribunaux criminels.

"Je désire seulement ajouter que la cause dans laquelle Pilon a été condamné fut entendue par un jury anglo-protestant qui l'a trouvé coupable. Je désire aussi ajouter que le fait qu'une section de la famille chrétienne attaque violemment une autre section de la même famille dans ses croyances n'est pas de nature à promouvoir l'unité chrétienne et la paix, et je suis sûr que Sa Seigneurie n'approuve pas de telles attaques.

Les tomates colombiennes

Vancouver, 7 (S. P. C.). — Au cours d'une réunion, il y a quelques heures, des détaillants, des grossistes, des industriels, des cultivateurs et des ouvriers ont chargé un comité d'obtenir des commerçants de la Colombie canadienne qu'ils se fournissent de tomates chez les producteurs de cette province uniquement. Il a été question de la concurrence des tomates en conserve de la province de Québec.

L'Argentine offre sa médiation

Londres, 7 (S. P. C.-Havas). — Par la voix de son ministre des affaires étrangères, M. Saavedra Lamas, qui est présentement à Londres, l'Argentine a proposé au Chili et au Paraguay d'agir comme médiateurs pour rétablir la paix de ces deux pays. La proposition a été communiquée aux ministres plénipotentiaires, qui consulteront leurs gouvernements.

A Jonquière

A Jonquière, au Lac-Saint-Jean, on voudrait organiser un mouvement de retour à la terre. Le cas est d'autant plus intéressant qu'une bonne partie, sinon la quasi-totalité des ouvriers de Jonquière, sont

Voyageurs de marque aux fêtes de Gaspé

Au nombre des derniers inscrits de marque au voyage du "Devoir" à Gaspé nous avons l'honneur de mentionner: S. Exc. Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe; Mgr Eustache Dugas, curé de St-Lin, vicaire général du diocèse de Joliette, représentant de S. Exc. Mgr Papineau.

La NIRA et le taxi

On veut appliquer à l'industrie montréalaise du taxi les principes de la NIRA — Danger de monopole — Le sort des chauffeurs de taxis est peu enviable

Le comité exécutif est en négociations pour régler la question du taxi. On sait qu'il y a trop de taxis pour rendre le métier payant. On suggère donc d'en restreindre le nombre à environ 750 au maximum. On propose que tout permis de taxi relève du comité exécutif, sur recommandation préalable du chef de police.

Les ponts de péage

Au sujet de l'assemblée tenue samedi à Saint-Lambert en faveur d'une diminution du tarif des ponts Victoria et Jacques-Cartier, M. Taschereau a dit que c'est toujours la même chose. Pour avoir les ponts on est prêt à payer. Lorsque les ponts sont faits et que le tarif de péage est fixé, on le trouve trop élevé et on en demande la diminution; une fois qu'il sera diminué, on demandera ensuite l'usage gratuit du pont.

Droits de coupe

On a aussi interrogé M. Taschereau sur les droits de coupe. Ils ont été diminués l'an dernier, a-t-il répondu. Cette année on a coupé cette diminution par la moitié. C'est encore une diminution sur les tarifs antérieurs, mais c'est plus que l'an dernier.

Le service funéraire de Soeur Bonneau

Les funérailles de Soeur Bonneau ont eu lieu ce matin à 9 heures à la chapelle de la maison mère des Soeurs Grises, rue Guy. L'absoute a été donnée par S. E. Mgr Deschamps, assisté de MM. Rosario Lesieur, P.S.S., supérieur du séminaire de théologie, et Eugène Moreau, P.S.S., supérieur du séminaire de philosophie. Le service a été chanté par M. Arthur Dubeau, P.S.S. On remarque, entre autres, trois nièces de la défunte: Mmes Gendreau, P.-H. Proulx et Charles Chouet, et M. J.-A. Julien, président du conseil supérieur de Montréal de la Société Saint-Vincent de Paul.

Il est question de paix en Allemagne

Berlin, 7 (S.P.C.) — Il est beaucoup question de paix dans les discours et dans des articles que publient les journaux de l'Allemagne. Mais il est aussi question d'égalité des armements. Les journaux rappellent les premiers jours de la Grande Guerre. Ils réaffirment qu'il est faux que l'Allemagne soit coupable d'avoir déchaîné cette calamité.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241).

Les finances provinciales

M. Taschereau prévoit une situation meilleure que celle de l'an dernier

Le premier ministre, M. Taschereau, a fait les déclarations suivantes, ce matin, en réponse aux questions des journalistes. Ce que les journaux ont publié quant au rapport financier de la province pour l'année est fort incomplet, d'autant plus que ce rapport n'est pas encore terminé et ne sera probablement pas avant le mois de septembre. Les prévisions sont que ce rapport indiquera pour la province une situation bien nombreuse à l'envi de l'an dernier. L'amélioration s'est produite non pas tant par l'augmentation des revenus que par l'économie pratiquée dans les différents ministères. Il y aura encore déficit, mais il sera moins considérable que l'an dernier.

\$700,000 pour Verdun

M. le maire Ferland, de Verdun, a rencontré M. Taschereau ce matin et lui a dit combien Verdun croit devoir dépenser pour les secours directs du 1er août courant au 31 mars 1935. Selon ce qui a été dit hier soir au conseil municipal de Verdun on croit que le montant est de \$700,000. M. Taschereau a dit qu'il attend pour aujourd'hui la réponse de Montréal sur le même sujet. A part Verdun il n'avait reçu de renseignements relatifs à des secours directs que de la part de petites municipalités. Il informera Ottawa de la somme approximative dont le Québec aura besoin dès qu'il aura reçu les réponses de Montréal, Québec, Trois-Rivières et Hull.

Le prétendant au trône d'Autriche se rend en Italie

BRUXELLES, 7. (S.P.A.) — L'archiduc Othon, prétendant au trône d'Autriche, est parti de la Belgique en auto, aujourd'hui. On annonce qu'il se rend en Italie pour y retrouver sa mère, l'impératrice Zita, qui y est depuis trois semaines.

POUR SE FIANCER A LA PRINCESSE MARIE

L'auteur de la dépêche câble que, dans un milieu qu'il y a lieu de croire bien informé, on pense que le jeune archiduc — il a 21 ans — se rend en Italie pour demander la main de la princesse Marie, la plus jeune des filles du roi Victor-Emmanuel. La princesse a 19 ans.

UNE ENTREVUE AVEC MUSSOLINI

ROME, 7. (S.P.A.) — On est convaincu à Rome que le prétendant au trône d'Autriche aura une entrevue avec le premier ministre Mussolini. Depuis l'assassinat du chancelier Dollfuss, d'aucuns croient que la restauration des Habsbourgs est nécessaire si l'on veut empêcher les nazis de triompher en Autriche. La restauration effectuée, Othon pourrait sans doute aspirer avec succès à la main de la princesse Marie.

S. S. Pie XI exprime la conviction que les catholiques allemands demeureront fidèles à l'Eglise

CASTELGANDOLFO, Italie, 7. (S.P.A.) — Au cours d'une audience qu'il a accordée aujourd'hui à 20 membres de l'Association catholique de la jeunesse allemande, le Souverain Pontife a dit: En Allemagne, il y a une énorme confusion. L'expression "christianisme positif" et d'autres sont employées en Allemagne, pour désigner une nouvelle religion.

Gandhi commence un jeûne de sept jours

WARDAH, Inde, 7. (S.P.A.) — Le chef nationaliste Gandhi commence un jeûne de sept jours, pour expier le mal que quelques-uns de ses sectateurs ont fait en frappant le pandit Lal Nath, chef hindou qui s'oppose à la campagne contre l'"intouchabilité".

27 morts à Constantine

Paris, 7 (S.P.C.-Havas) — Dans un communiqué, le gouvernement affirme que le nombre des morts qui ont marqué les récentes mêlées entre juifs et musulmans à Constantine ne dépasse pas 27. Les juifs comptent 23 tués, les musulmans, 4. Le gouvernement ajoute que 80 arrestations ont été effectuées et que l'ordre est maintenant rétabli.

Drapeaux en berne en France

Paris, 7 (S.P.A.) — Pendant les funérailles du président von Hindenburg, ce matin, le drapeau a été mis en berne dans toute la France.

L'Externat classique Ste-Croix

Les travaux avancent rapidement — L'édifice pourra recevoir le personnel et les élèves, vers la fin de novembre — Première classe de philosophie cette année

Les travaux de construction de l'Externat classique Sainte-Croix avancent rapidement. En moins d'une semaine, l'on verra sortir de terre la charpente en béton du sous-sol. Tout l'édifice repose sur vingt-trois piliers en béton d'une profondeur moyenne de quarante-six pieds. Les travaux, sous la surveillance de M. Lucien Parent, architecte, qui en a dressé les plans, aidé des ingénieurs Eugène Guay, pour la charpente en béton; Guy Montpetit, plomberie et chauffage, et Wilfrid Duquette, pour l'électricité.

L'édifice actuel n'est qu'une réduction du plan général. Il aura 198 pieds de longueur par 54 de largeur et renfermera un sous-sol, un rez-de-chaussée, plus trois étages. Il restera encore à construire dans quelques années une aile de 125 par 60, perpendiculaire à l'édifice en construction et renfermant la salle académique et la chapelle; le monastère, 110 par 45, sera perpendiculaire à la chapelle, de sorte que

Le prétendant au trône d'Autriche se rend en Italie

BRUXELLES, 7. (S.P.A.) — L'archiduc Othon, prétendant au trône d'Autriche, est parti de la Belgique en auto, aujourd'hui. On annonce qu'il se rend en Italie pour y retrouver sa mère, l'impératrice Zita, qui y est depuis trois semaines.

POUR SE FIANCER A LA PRINCESSE MARIE

L'auteur de la dépêche câble que, dans un milieu qu'il y a lieu de croire bien informé, on pense que le jeune archiduc — il a 21 ans — se rend en Italie pour demander la main de la princesse Marie, la plus jeune des filles du roi Victor-Emmanuel. La princesse a 19 ans.

UNE ENTREVUE AVEC MUSSOLINI

ROME, 7. (S.P.A.) — On est convaincu à Rome que le prétendant au trône d'Autriche aura une entrevue avec le premier ministre Mussolini. Depuis l'assassinat du chancelier Dollfuss, d'aucuns croient que la restauration des Habsbourgs est nécessaire si l'on veut empêcher les nazis de triompher en Autriche. La restauration effectuée, Othon pourrait sans doute aspirer avec succès à la main de la princesse Marie.

S. S. Pie XI exprime la conviction que les catholiques allemands demeureront fidèles à l'Eglise

CASTELGANDOLFO, Italie, 7. (S.P.A.) — Au cours d'une audience qu'il a accordée aujourd'hui à 20 membres de l'Association catholique de la jeunesse allemande, le Souverain Pontife a dit: En Allemagne, il y a une énorme confusion. L'expression "christianisme positif" et d'autres sont employées en Allemagne, pour désigner une nouvelle religion.

Gandhi commence un jeûne de sept jours

WARDAH, Inde, 7. (S.P.A.) — Le chef nationaliste Gandhi commence un jeûne de sept jours, pour expier le mal que quelques-uns de ses sectateurs ont fait en frappant le pandit Lal Nath, chef hindou qui s'oppose à la campagne contre l'"intouchabilité".

27 morts à Constantine

Paris, 7 (S.P.C.-Havas) — Dans un communiqué, le gouvernement affirme que le nombre des morts qui ont marqué les récentes mêlées entre juifs et musulmans à Constantine ne dépasse pas 27. Les juifs comptent 23 tués, les musulmans, 4. Le gouvernement ajoute que 80 arrestations ont été effectuées et que l'ordre est maintenant rétabli.

Drapeaux en berne en France

Paris, 7 (S.P.A.) — Pendant les funérailles du président von Hindenburg, ce matin, le drapeau a été mis en berne dans toute la France.

Le devoir des parents

Dans une récente causerie, Mme Emile Cousineau, de Fall River, Mass., faisait ces observations qui sont en train de faire le tour de la presse franco-américaine:

dans la maison paternelle. Comme maman d'une nombreuse famille, je sais ce que cela demande de persistance de tous les instants — n'allez pas croire que, pour moi, la tâche soit plus facile: du côté maternel, ma famille est en Nouvelle-Angleterre depuis quatre-vingts ans. Ma mère fut la première institutrice canadienne dans les écoles publiques de Lowell en 1876. Du côté paternel, la famille arrive du côté années plus tard. Nos ennemis pour la conservation sont les mêmes, mais en se donnant le mot d'ordre, nous pouvons encore garder à nos jeunes ce précieux héritage. Voyez l'effort et l'argent dépensés par nos riches familles américaines pour apprendre ce doux parler de France."

Une dure leçon

Dans l'intéressante enquête que publie de ce temps-ci l'Action catholique, M. le docteur Philippe

Le devoir des parents

Dans une récente causerie, Mme Emile Cousineau, de Fall River, Mass., faisait ces observations qui sont en train de faire le tour de la presse franco-américaine:

dans la maison paternelle. Comme maman d'une nombreuse famille, je sais ce que cela demande de persistance de tous les instants — n'allez pas croire que, pour moi, la tâche soit plus facile: du côté maternel, ma famille est en Nouvelle-Angleterre depuis quatre-vingts ans. Ma mère fut la première institutrice canadienne dans les écoles publiques de Lowell en 1876. Du côté paternel, la famille arrive du côté années plus tard. Nos ennemis pour la conservation sont les mêmes, mais en se donnant le mot d'ordre, nous pouvons encore garder à nos jeunes ce précieux héritage. Voyez l'effort et l'argent dépensés par nos riches familles américaines pour apprendre ce doux parler de France."

Une dure leçon

Dans l'intéressante enquête que publie de ce temps-ci l'Action catholique, M. le docteur Philippe

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal.

Le devoir des parents

Dans une récente causerie, Mme Emile Cousineau, de Fall River, Mass., faisait ces observations qui sont en train de faire le tour de la presse franco-américaine:

Achetez toujours le meilleur

THE "SALADA"

"Frais des plantations"

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Mardi, 7 août

WABC

3.00 p.m. Parade métropolitaine. 3.30 p.m. Programme d'Atlantic City. 4.00 p.m. Jerry Cooper, baryton. 4.30 p.m. Charles Carilla, ténor. 4.45 p.m. Chansonnettes. Ensemble de cordes. 5.30 p.m. Nouvelles. 8.30 p.m. Programme d'accordéon. 10.00 p.m. Fanfare, sous la direction de Frédéric Rich. 10.15 p.m. Les montagnards modernes. 10.30 p.m. Les cordes mélodiques. 11.00 p.m. Chansons. La situation internationale par M. Louis T. MacFadden, de Washington.

WEAF

6.30 p.m. Nouvelles. 8.35 p.m. Chant par Mary Small. 8.45 p.m. Hymnes. A l'orgue, Lowell Patton, Solistes. 10.00 p.m. Orch. Nat. Shilkret.

WJZ

4.30 p.m. La Symphonie de Chicago. 5.30 p.m. Jackie Heller, ténor. 8.00 p.m. Grace Hayes, vedette de comédie musicale. 7.15 p.m. Nouvelles. 7.20 p.m. Le "Séjour de fer-blanc". 7.30 p.m. Sauterie sur la politique américaine. 9.00 p.m. Souvenirs musicaux. Orchestre José Kéck. 11.15 p.m. Robert Royce, ténor. 11.30 p.m. Orch. Rudy Vallee. 12.00 a.m. Orch. Buddy Rodgers.

Les beaux programmes

WABC

12.15 p.m. Orientale. Dans un marché persan, de Ketyby; Chants d'Asie (Nocturne orientale) de Salabert. Trois chansons arabes: Le puits du désert; Zuleika; Si Allah veut, de Stafford; L'Oasis de Tefana (Suite tunisienne), de Moustou. 2.15 p.m. Cordes poétiques. — Adagio (Sonate à la lune), de Beethoven; La lune dans le ciel, de Debussy; Méditation (Thème de Massenet; Au pays natal, de Grieg; O ma caravane s'est reposée, de Lort-Carver. 4.00 p.m. La symphonie de Dériott. Direction Victor Kolar. — Ouverture (Rues de Lethbridge) de Glinka; Soli d'amour, d'Elgar; Carmen (Suite no 2), de Bizet; Scherzo, de Goldmark; Trois tableaux musicaux, de Rimsky-Korsakoff. 10.30 p.m. Chansons mélodiques. Direction Alexander Chuhaldin (De Toronto). — Ouverture (Orphée), de Gluck; Sérénade en sol mineur, no 2, de Götts Harter; Chanson d'amour hindou (Omana); Le chœur des Derviches, de Beethoven.

WJZ

8.30 p.m. Fanfare Goldman. — Oeuvres de Mendelssohn: Marche nuptiale; Ouverture (La Grotte de Fingal); Chant du printemps; Ouverture (Ruy Blas); Ouverture (Mignon), de Thomas; Sans-Souci, de Goldman; Humoresque, de Dvorak; Le rhapsodie hongroise, de Liszt.

Causerie de M. Lucien Desbiens

CRAC

Le prochain conférencier de l'Heure provinciale, mardi 7 août, à 8 heures, sera M. Lucien Desbiens, rédacteur au "Devoir". M. Desbiens résumera le débat soulevé dans les journaux sur la nouvelle appellation "La Mauricie", lancée pour désigner la Vallée du St-Maurice.

M. T.-D. Bouchard à l'U.C.C.

M. T. D. Bouchard, député et président de l'Assemblée législative, parlera à l'émission de l'Union catholique des cultivateurs, à Radio-Éclair, le mardi, 7, à 7 h 15 p.m. (heure solaire). M. Bouchard parlera de l'électrification rurale.

L'Heure provinciale

CRAC

Voici le programme détaillé de la prochaine Heure provinciale, le mardi, 7 août, à 8 h. p.m. au poste CRAC. Programme d'opéra Hérodias, de Jules Massenet, avec le concours de Lise Dupuis, soprano; Anna Malenfant, contralto; Henri Pontbriand, ténor; et Jean Riddez, baryton. L'opéra de Paris. "La Mauricie" vivra-t-elle? par M. Lucien Desbiens, rédacteur au "Devoir". 8 h. 15. Opéra: Hérodias, de Jules Massenet. Solistes: Lise Dupuis, soprano; Anna Malenfant, contralto; Hérodias: Henri Pontbriand, ténor; Jean Riddez, baryton; Hérodie, Chef d'orchestre: Henri Desbrières. 1. — Introduction et chœur: Voici que le jour se lève. Air de Salomé: Il est bon, il est doux. 2. — Duo (Hérodias-Hérodie): J'ai l'air ce matin au désert. Trio (Hérodias-Hérodie-Jean): Prayez donc, Jézabel. 3. — Duo (Salomé-Jean): Ce que je veux? oh Jean! 4. — Air (Hérodie): Vision fugitive. 5. — Scène de l'interrogatoire. Hérodie: Homme quel est ton ton? Jean: Je n'ai qu'une arme, la parole! Salomé: C'est Dieu que l'on te nomme. Ensemble: Qu'ils périssent tous deux. 6. — Scène du souterrain. Jean: Adieu, mon vaillant objet. Duo (Salomé-Jean): Ah! c'est donc vrai, Seigneur. Salomé: Ami, la mort n'est pas cruelle. Salomé-Jean: Quand nos jours s'éteignent. 7. — Ensemble final: Le prophète est mort.

Mercredi, 8 août

WABC

2.30 p.m. Ann Leaf, organiste. 3.00 p.m. Trio Guitar, ténor mexicain. 3.30 p.m. Nouvelles. 4.00 p.m. Jerry Cooper, baryton. 4.30 p.m. Boîte musicale. Enzo Aita, Mpo. 7.30 p.m. Sérénade "Poussière d'argent". Paul Keast, baryton; orchestre Hédouin. 8.30 p.m. Vanités du Broadway d'Everett Marshall. Extraits de comédies musicales. 9.00 p.m. L'expédition Byrd. 10.30 p.m. Chef-d'œuvre de mélodie. Mary Eastman, soprano; orchestre Mark Warnow. 11.15 p.m. Orch. Little Jack Little.

WEAF

4.30 p.m. Art Tatem, pianiste nègre. 6.30 p.m. Nouvelles. 7.00 p.m. Orch. Waldorf Astoria. 7.30 p.m. Basch. 7.45 p.m. Ensemble de cordes noir et or. 10.00 p.m. The Royal Canadians, avec Guy Lombardo. 10.30 p.m. The Other Americas, par Edward Tomlinson. 11.30 p.m. Le Forum national.

WJZ

6.00 p.m. L'éducation dans les nouvelles. 6.15 p.m. Yasha Davidoff, basse. 7.15 p.m. Nouvelles. 8.45 p.m. Sport. 11.00 p.m. Les Soeurs Pickens, trio harmonique. 11.15 p.m. La voix de la romance. Robert Royce, ténor.

Les beaux programmes

WABC

12.15 p.m. Chansonnettes. Ensemble de cordes. — The Melodians Quartet, direction Leth Stevens. — Kiss Me Again (Midiaste), de Herbert; Chanson de l'adieu, de Tosti; Romance, de Donaldson; La lueur du désir, de Deutsch; In Dreams, I Kiss Your Hand, Madame. 2.00 p.m. The Romany Trail. Orchestre Emery Deutsch. — Brothers of Romany, de Stone; Sélection (Échelles), opérette hongroise; Play, Fiddle, Play, de Deutsch; Valse romantique, de Berger; La Camparita, de Rodriguez; Marche (folies hongroises); Tango Milanga, de Luchesi; Open Road (Suite), de Lohr. 4.00 p.m. Orchestre Village Green. Symphonie Howard Barlow. — Danse hongroise no 8, de Brahms; Danse (Neil Gwynn). — Joyeuse, de German; Danse rustique, Danse pin-Glasouff; Menuet du bouff, de Bayrd; Habanera (Natsoma), de Herbert; Valse lente, de Delibes; La danse, de Mas-

senet. 9.00 p.m. La symphonie de Dériott. — Direction Victor Kolar. — Sixième symphonie (Pathétique), de Tchaikowky; Ouverture (Une vie pour le Tsar), de Glinka. WJZ 9.00 p.m. Musique Goldman. — Marche en fa, de Fétcher; Ouverture (Tannhäuser), de Wagner; Inflammatus, de Rossini; Ecosaisse, de Beethoven; Finale (Une vie pour le Tsar), de Glinka; Onward, Upward, Goldman; Secunde rhapsodie hongroise, de Liszt.

Postes locaux

MARDI, 7 AOUT

CRCM

6.00 Harry Watson et son orchestre. 6.30 Chansonnettes françaises. 6.45 Bureau de Montréal et de New-York. 7.00 Transcription électrique de Sérénade académique. 7.30 Nouvelles en français et résumé des programmes de la soirée. 7.38 La belle Dame. 8.00 Ovide et Cyprien. 8.15 Union catholique des cultivateurs. 8.30 Fanfare sous la direction d'Edwin Franko Goldman. — De New-York. 9.00 Joies et violoncelles. 9.25 Intermezzo musical. 9.30 Edgar Stone. 10.30 Concerto et son orchestre. 10.30 Cordes mélodiques, de Toronto.

CKAC

4.00 Concert symphonique. 4.30 Bourne — Concert symphonique de Dériott. 5.00 Jerry Cooper. 5.15 Une page d'histoire. 5.30 The Playboys. 5.30 Le programme du foyer. 6.15 Musique classique. 6.25 L'heure récréative. 7.00 Beale Street Boys. 7.15 Chansons françaises. 7.30 Orchestre. 8.00 Chœur provincial. 9.00 Georges Givot. 9.30 Blue Ridge Mountain. 10.15 Les troupes. 10.30 Le reporter sportif Molson. 10.30 Mélodies.

CFCP

8.00 Orgue. 10.00 Quatuor Armchair. 10.15 Les châteaux de la romance. 11.55 Nouvelles. 1.00 Bourne. 1.30 Déjeuner du Kiviana. 2.00 Don Kennedy, organiste. 4.15 Fermeture du marché. 5.30 La ligue de sécurité. 6.00 Orchestre. 6.15 Le reporter sportif Molson. 6.45 Programme religieux de la mi-semaine. 7.00 Joutes de l'Empire britannique. 7.45 Cordes Noir et Or. 8.30 Musique Goldman. 9.00 Sélections de la suite Tudor. 9.30 Quatuor de violoncelles. 11.15 Nouvelles.

CHLP

9.00 Thème, heure, sommaire, chansons françaises. 9.30 Culture physique. 9.45 Yasha Davidoff, basse. 10.00 Extraits d'opéra. 11.00 Musique classique. 11.30 Nouvelles en français et résumé des programmes de la soirée. 7.36 Silhouettes marines. 8.00 Ovide et Cyprien. 8.15 Les châteaux de la romance. 8.30 Pundy Fantasy. 9.00 Harmony Highway. 9.25 Day in the Woods. 10.00 Orchestre. 10.30 Marthe Lapointe, soprano et Jean-Louis Beaudet, pianiste. 11.00 Les Cavaliers de la Salle. 11.30 Nouvelles en anglais et pronostics de la température.

MERCREDI, 8 AOUT

CRCM

6.00 Stan Wood et son orchestre. 6.30 Chansonnettes françaises. 6.45 Bureau de Montréal et de N. Y. 7.00 Concert d'Ottawa. 7.15 Chansons d'Ottawa. 7.30 Nouvelles en français et résumé des programmes de la soirée. 7.36 Silhouettes marines. 8.00 Ovide et Cyprien. 8.15 Les châteaux de la romance. 8.30 Pundy Fantasy. 9.00 Harmony Highway. 9.25 Day in the Woods. 10.00 Orchestre. 10.30 Marthe Lapointe, soprano et Jean-Louis Beaudet, pianiste. 11.00 Les Cavaliers de la Salle. 11.30 Nouvelles en anglais et pronostics de la température.

CAAC

8.15 Marches populaires. 8.30 Chansons françaises. 9.00 Deane Moore. 9.15 Félissa Harmonie. 9.30 Metropolitan Parade. 10.00 Entre vous et moi. 10.30 Bourne. 10.30 Réalités d'orgue Dickinson. 12.15 Chansons. 12.30 L'heure récréative. 12.45 Cours de la bourse. 12.55 Mercures des produits laitiers. 1.00 Orchestre. 1.15 Chansons agricoles de l'U.C.C. 1.30 Orchestre. 2.00 Romany Trail. 3.00 Le Tige Bérumen Musical. 3.30 Manhattan Woods. 4.00 On the Village Green. 4.30 Nouvelles en français. 4.35 Bourne. 4.45 Programme musical. 5.00 Orchestre. 5.15 La petite école. 5.30 Le programme du foyer. 6.15 Fantaisies instrumentales. 6.25 L'heure récréative. 7.00 Orchestre. 7.10 Drama vécut. 7.15 Vera Van. 7.45 Les sacs de bon parler français. 8.00 Chansons et chansons. 8.15 Emery Deutsch, violoniste. 8.30 Mélodies du Broadway. 9.00 Orchestre. 9.30 Orchestre. 10.25 Le reporter sportif Molson. 10.30 Orchestre. 11.00 Programme de chant par Nick Lucas.

CFCP

8.00 Orgue. 10.15 Trio Florenda. 11.30 Musique de la marine. 11.55 Nouvelles. 1.00 Bourne. 1.30 Déjeuner du Kiviana. 4.15 Fermeture du marché. 6.15 La propriété. 8.30 Igor Gorin, baryton. 8.45 Sport. 9.00 Musique Goldman. 11.00 Nouvelles.

CHLP

9.00 Thème, heure, sommaire, chansons françaises. 9.01 Sommaire. 9.02 Chansons françaises. 9.30 Culture physique. 10.00 Musique militaire. 10.30 Diction. 10.45 Chansons françaises. 11.00 Poèmes symphoniques. 11.30 Voeux favoris. 12.00 Heure des dames. 12.15 Variétés, heure. 5.00 Heure, sommaire, divertissements. 5.30 Chansons de Paris. 6.00 Bourne des mines. 6.15 Fêtes des ouvriers du Canada. 6.30 Émission du parc Dominion. 7.00 Orchestre. 7.30 Heure, bourse. 7.45 Le quart d'heure municipal. 8.15 Le coffret musical. 8.45 Le chanteur des boulevards. 9.00. 9.30 Samovar. 10.00 Meunier da Syva. 10.30 Orchestre. 11.00 Heure, température.

Longueur d'ondes des postes, et mètres et en kilocycles:

Table with 3 columns: Postes, Mètres, Kilocycles. Includes CRCM 329.7, CKAC 411, CHLP 500, CHLP 266, CHRC 465.

Ludendorff et Hindenburg

Pas de réconciliation même dans la mort

Berlin, 7 (S. P. A.). — Le quartier-maître général Erich Ludendorff sera volontairement absent aujourd'hui des funérailles de son ancien ami, le maréchal Hindenburg. Même la mort ne l'a pas réconcilié avec lui. Au temps de la guerre, pourtant, le nom de Hindenburg n'allait pas sans celui de Ludendorff. Celui-ci n'a pas même adressé de condoléances à la famille de son ancien ami. Pourtant le vainqueur de Tannenberg a écrit de lui dans ses mémoires: "J'ai souvent dit que Ludendorff et moi vivions comme un heureux ménage".

Ces deux inséparables ont cessé de se voir en 1925, quand Hindenburg accepta la présidence du Reich. Deux ans plus tard, à l'inauguration du monument de Tannenberg, Ludendorff était présent, mais il s'arrangea pour ne pas être vu de Hindenburg.

Durant l'été de 1929, des amis communs tentèrent de rapprocher ces deux vieux camarades. A ce moment-là, M. Hindenburg était à Dietrichzell, en Bavière.

A cette époque, on disait que Ludendorff avait invité Hindenburg à sa maison de campagne, près de Munich, et que le président accepterait. Les conseillers du vieux maréchal jugèrent toutefois ce rapprochement "indésirable". On n'en sut pas plus long.

Ces dernières années, il ne fut plus question de l'amitié de ces deux grandes figures de la guerre mondiale. Ludendorff se montrait résolument antihitlérien. Son journal fut suspendu et une association pour la diffusion du culte de Totant, dont il était le président, fut démembrée par ordre du chancelier.

Le docteur Paul Royal, de Lorette, Man., est mort mercredi dernier, 7 août. Il avait 70 ans. Né à Montréal, le Dr Royal avait fait ses études chez les Jésuites et était allé dans l'Ouest en 1885 comme assistant-chirurgien dans le 65e bataillon. De retour à Montréal il fut reçu médecin en 1887. En 1889, il exerça sa profession à Edmonton et vers la fin de l'année il s'établit à Lorette où il habitait depuis.

Le Dr Royal était le fils de Joseph Royal qui fut lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest. En 1928 il fut candidat conservateur aux élections provinciales.

Lui survivent: sa femme, née Leclerc (Hélène); deux sœurs, Mmes Louis Lesage et E. Gagnon, et un frère, Alfred, tous trois de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu vendredi à Lorette.

A l'île d'Orléans

Québec, 7 (S. P. A.). — Lors de sa dernière réunion, le Conseil provincial du tourisme désignait un comité avec mission d'étudier les meilleurs moyens à prendre pour conserver à l'île d'Orléans son caractère distinctif, étant donné la construction du pont. Les membres de ce comité se sont rendus sur l'île hier. Ils feront rapport de leur visite au conseil.

Des arpentiers sont à tirer des lignes sur tout le parcours du chemin de ceinture de l'île d'Orléans, en vue du redressement et de l'éclaircissement de cette route. On croit que les travaux seront commencés dans un avenir rapproché afin que le nouveau chemin soit inauguré officiellement en même temps que le pont lui-même.

Le Vatican et l'Autriche

Cité du Vatican, 7 (S.P.A.). — Le Pape Pie XI a eu une longue conversation avec Rudolf Kohlrus, ministre de l'Autriche auprès du St-Siège. L'entretien a porté surtout sur la situation de l'Autriche depuis l'assassinat de Dollfuss par les nazis.

Bien qu'aucun communiqué officiel n'ait été émis, l'attitude du Pape est clairement indiquée dans l'organe officiel du Vatican, l'Os servatore Romano. Ce journal a fait une vigoureuse défense de l'indépendance autrichienne.

L'Os servatore Romano tient Hitler responsable du coup d'Etat à Vienne au cours duquel le chancelier Dollfuss a été assassiné.

Le "Vauquelin" est en route pour le Canada

Brest, France, 7 (S. P. A.). — Le Vauquelin, ayant à son bord le vice-amiral Ruffi de Pontevéz, est parti hier soir pour le Canada. M. de Pontevéz sera un des représentants de la France aux fêtes de Jacques Cartier à Gaspé.

Mort du R. P. Jan, O.M.I.

Saskatoon, 7. — Le R. P. Alphonse Jan, curé de l'église Saint-Paul, de 1916 à 1923, est décédé après une longue maladie.

Il était âgé de 60 ans et avait passé 36 ans dans l'Ouest. Né en Bretagne, le Père Jan avait fait ses études en France et avait été ordonné à la prêtrise en 1898. La même année, il vint au Canada et occupa divers postes. Il se communita à Edmonton et dans la Colombie canadienne jusqu'en 1916, alors qu'il fut nommé curé de Saskatoon.

Décès du docteur Paul Royal

Le docteur Paul Royal, de Lorette, Man., est mort mercredi dernier, 7 août. Il avait 70 ans. Né à Montréal, le Dr Royal avait fait ses études chez les Jésuites et était allé dans l'Ouest en 1885 comme assistant-chirurgien dans le 65e bataillon. De retour à Montréal il fut reçu médecin en 1887. En 1889, il exerça sa profession à Edmonton et vers la fin de l'année il s'établit à Lorette où il habitait depuis.

Le Dr Royal était le fils de Joseph Royal qui fut lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest. En 1928 il fut candidat conservateur aux élections provinciales.

Lui survivent: sa femme, née Leclerc (Hélène); deux sœurs, Mmes Louis Lesage et E. Gagnon, et un frère, Alfred, tous trois de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu vendredi à Lorette.

En traitant avec nos annonceurs mentionnez le "Devoir"

Spécialité: CHEMISERIE WARRENDALE — Complet LOMBARDI RAOUL FOURNIER CHEMISIER-TAILLEUR-CHAPELIER 4502, RUE ST-DENIS — 375, AVE MONT-ROYAL EST MONTREAL

AVIS A CEUX QUI VOYAGENT

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Service complet — Le DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphonez Harbour 1241

WISINTAINER & FILS

908, BOUL. ST-LAURENT Les ENCADREURS MANUFACTURIERS Moulures — Cadres — Miroirs Réparation de cadres et miroirs L.A.N. 2264\*

New System Cleaning Service

J.-H. BRETON, prop. TEINTURIER-NETTOYEUR 2461 DES CARRIERES NETTOYAGE FRANÇAIS \$1 Robe, Costume, Manteaux, Compl. Pardessus nettoyés et pressés à partir de... Chapeaux nettoyés 50c — Service de 24 heures. Appelez CRescent 2149

Tél. CRescent 5208

Garage Crescent

PAUL MARTEL Agence autorisée du Studebaker Achat et vente d'autos usagés remis à neuf Mécaniciens spécialisés Débossage, Soudure, Ducro — Travail garanti — Honnêteté et bon service. Nous achetons les autos usagés

5369 Boul. St-Laurent

LE PARFUM DU JOUR

TULIPE NOIRE CREATION CHENARD Parfums captivant incomparable distinction pour l'arôme — POUFRE TULIPE NOIRE veloutée et adhésive Complément idéal de la toilette. Canada Drug Co., dépositaire, Montréal.

OC l'on s'habille bien —

Ernest Meunier Le Tailleur Fashionable 994, rue Rachel (Est) Téléphones: FR. 9343-9850

Le Moulin Economique

— fabrique toutes essences Spécialité: Vanille 1ère qualité — Chef votre épicer ou appeler AMHRES 5117 4916, 5ème Ave ROSMONT

PHOTOGRAVURE NATIONALE

59 STE CATHERINE OUEST MONTREAL 4549

ainsi pense LA PRESSE CANADIENNE -- de jour en jour

Pas plus cher et moins cher qu'ailleurs chez LALONDE

Tapis et Linoleums

Le magasin le plus complet au Canada — Et à la portée de toutes les bourses. Et la variété est aussi étendue dans les tapis à bon marché que dans les tapis d'Orient. Linoléums, tuiles, etc., pour grands édifices et maisons religieuses.

MAGASIN OUVERT LES VENDREDI ET SAMEDI SOIRS

H. LALONDE & FRERE, Ltée

Les plus grands spécialistes en tapis au Canada.

4800, AVENUE DU PARC Angle Villeneuve, une rue au nord de l'avenue Mont-Royal.

Il y a un magasin TOUSIGNANT FRERE près de chez vous:

1584 Ste-Catherine E. 1587 Ontario E. 3539 Ontario E. 5167 rue Clarke 2309 Ontario E. 1148 Mont-Royal E. 2929 Masson 2034 Mont-Royal E.

TOUSIGNANT et Frère Limitée.

6312 RUE SAINT-HUBERT

BEURRE

Qualité supérieure... 20c Beurre de choix... 19c Beurre pour la cuisson... 18c

Nous avons le plaisir d'annoncer l'ouverture d'un 10ème magasin situé à 6920 rue St-Hubert, près Bélanger.

Moins cher que partout ailleurs, même à qualité égale.

Electro-plaage en or et argent

Fabrication de calices et ciboires Réparation d'ornements d'église: une spécialité. Confiez votre commande à la MAISON J. Gaston Bérard (Succ. de La Cie Royal Silver Plate) 70, Craig Ouest - H. 9948

Les personnes atteintes de rhumatisme, goutte, maladie du rein, de la peau, de l'estomac et de l'intestin ont grand avantage à prendre

LITHINES de Dr GUSTIN

MOINS D'UN SOU LE VERRE Pu venue dans toutes les pharmacies — Méfiez-vous des imitations.

Décès du docteur Paul Royal

Le docteur Paul Royal, de Lorette, Man., est mort mercredi dernier, 7 août. Il avait 70 ans. Né à Montréal, le Dr Royal avait fait ses études chez les Jésuites et était allé dans l'Ouest en 1885 comme assistant-chirurgien dans le 65e bataillon. De retour à Montréal il fut reçu médecin en 1887. En 1889, il exerça sa profession à Edmonton et vers la fin de l'année il s'établit à Lorette où il habitait depuis.

Le Dr Royal était le fils de Joseph Royal qui fut lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest. En 1928 il fut candidat conservateur aux élections provinciales.

Lui survivent: sa femme, née Leclerc (Hélène); deux sœurs, Mmes Louis Lesage et E. Gagnon, et un frère, Alfred, tous trois de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu vendredi à Lorette.

En traitant avec nos annonceurs mentionnez le "Devoir"

Spécialité: CHEMISERIE WARRENDALE — Complet LOMBARDI RAOUL FOURNIER CHEMISIER-TAILLEUR-CHAPELIER 4502, RUE ST-DENIS — 375, AVE MONT-ROYAL EST MONTREAL

AVIS A CEUX QUI VOYAGENT

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Service complet — Le DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphonez Harbour 1241

WISINTAINER & FILS

908, BOUL. ST-LAURENT Les ENCADREURS MANUFACTURIERS Moulures — Cadres — Miroirs Réparation de cadres et miroirs L.A.N. 2264\*

New System Cleaning Service

J.-H. BRETON, prop. TEINTURIER-NETTOYEUR 2461 DES CARRIERES NETTOYAGE FRANÇAIS \$1 Robe, Costume, Manteaux, Compl. Pardessus nettoyés et pressés à partir de... Chapeaux nettoyés 50c — Service de 24 heures. Appelez CRescent 2149

Garage Crescent

PAUL MARTEL Agence autorisée du Studebaker Achat et vente d'autos usagés remis à neuf Mécaniciens spécialisés Débossage, Soudure, Ducro — Travail garanti — Honnêteté et bon service. Nous achetons les autos usagés

5369 Boul. St-Laurent

LE PARFUM DU JOUR

TULIPE NOIRE CREATION CHENARD Parfums captivant incomparable distinction pour l'arôme — POUFRE TULIPE NOIRE veloutée et adhésive Complément idéal de la toilette. Canada Drug Co., dépositaire, Montréal.

OC l'on s'habille bien —



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Jeanne METIVIER

LETRE DE FADETTTE

Le mystère de la vie des autres et de la pensée des autres, même de ceux que nous aimons, est si profond, que si nous pouvions le voir avec les yeux de l'esprit, nous en serions effrayés.

Les yeux humains, pourtant, donnent l'impression de petites fenêtres nous permettant de voir dans les âmes, plus loin que les paroles, plus vrai que les attitudes?

Ne nous fions pas aux yeux! Plus souvent qu'on ne le croit, au lieu de nous ouvrir les âmes, ils nous dérobent leur mystère.

Il y a tant de choses que nous ne voyons pas, tant de choses que nous ne pouvons pas comprendre, tant de choses que nous ne pouvons pas saisir.

Il y a tant de choses que nous ne pouvons pas saisir, tant de choses que nous ne pouvons pas comprendre, tant de choses que nous ne pouvons pas saisir.

Il y a tant de choses que nous ne pouvons pas saisir, tant de choses que nous ne pouvons pas comprendre, tant de choses que nous ne pouvons pas saisir.

Il y a tant de choses que nous ne pouvons pas saisir, tant de choses que nous ne pouvons pas comprendre, tant de choses que nous ne pouvons pas saisir.

Il y a tant de choses que nous ne pouvons pas saisir, tant de choses que nous ne pouvons pas comprendre, tant de choses que nous ne pouvons pas saisir.

Le col papillon



MODE

La petite robe pratique

Malgré son apparence modeste elle la rend très facile à porter, cette robe fraîche et charmante est très travaillée, mais avec l'art très grand de n'en point avoir l'air.

Voilà maintenant comment la mode entend nous présenter les tissus, les coloris, les coquetteries diverses de ces petites robes simples.

Voilà maintenant comment la mode entend nous présenter les tissus, les coloris, les coquetteries diverses de ces petites robes simples.

Voilà maintenant comment la mode entend nous présenter les tissus, les coloris, les coquetteries diverses de ces petites robes simples.

Voilà maintenant comment la mode entend nous présenter les tissus, les coloris, les coquetteries diverses de ces petites robes simples.

Voilà maintenant comment la mode entend nous présenter les tissus, les coloris, les coquetteries diverses de ces petites robes simples.

ensemble de toile grège on mettra une blouse en coton écossais, écossais à la fantaisie duquel on ne manquera pas d'assortir le chapeau, et toujours dans les tons de la blouse, c'est-à-dire en rouge et vert.

Les costumes en toile grège, très simples, très genre tailleur, ont beaucoup de chic, surtout lorsqu'on les embellit d'une garniture de boutons d'acier. Les jupes de ces ensembles de toile ou de tussor se font à la taille ou les corsages ont des manches courtes ou trois quarts et sont garnis de poches.

Ton coeur s'est-il usé?

Ton coeur s'est-il usé, ma mère? Je n'ose, devant tes yeux froids, T'adresser l'ardente prière De m'embrasser comme autrefois.

Je n'ose, te sachant aigrie Par les ans et la pauvreté, Te raconter la rêverie De l'enfant que je suis resté.

J'ai tant besoin d'une caresse, D'un mot qui me console un peu. Si je perds aussi ta tendresse, Que ferai-je sous le ciel bleu?

Je comprenais, jadis, l'ivresse Du soleil, des prés fleuris; Ce qui me restait de jeunesse, Votre misère me l'a pris.

Rends-moi l'illusion propice, Egare-moi tes vœux récents; Je crois aux contes de nourrice Lorsque c'est toi qui me les dis.

Marius SCALES. (1892-1912).

Partie de cartes

Une partie de cartes au profit de l'oeuvre de la Réparation à la T. Sainte-Face, Inc., aura lieu demain, le 7 courant, à 2 heures de l'après-midi, au no 2830, Blvd Gouin est.

Pour renseignements communiquer par téléphone: DI 2001 1276-1818, AMherst 4950 ou 3079.

L'AUTORITE

Vous nous la baillez belle, dira le "parent" à la mère à qui l'on reproche de manquer d'autorité sur ses enfants. Croyez-vous que ce n'aiderait pas mieux en avoir, de l'autorité? Vous imaginez-vous que c'est par plaisir que je me laisse extorquer un tas de permissions...

Ma chère, il y a bien des parents qui, en matière d'autorité sont des chômeurs, ne le croyez-vous pas?

Vous avez dit le mot. Nous ne l'exerçons pas parce qu'elle ne fonctionne plus, l'autorité.

Quoi, mais s'il est de très intéressants chômeurs surpris par une crise contre laquelle ils ne pouvaient pas se prémunir, il en est aussi qui, aux jours heureux n'ont pas prévu la nécessité d'une petite réserve en cas de disette.

Je ne vois pas. — Nous aussi, ma bonne amie, nous chantons trop longtemps insouciant de la bise prochaine.

Quand ils sont petits, nous les admirons — et nous imposons à l'autorité de notre admiration.

Leurs rébellions, leurs insolences, leur entêtement nous paraissent l'éveil d'une très intéressante personnalité.

Grandis, nous blaguons volontiers devant eux le gendarme comme le ferait Guignol, les gouvernants comme le dernier des anarchistes et le curé comme un muscadin du XVIIIe siècle.

Nous prenons parti contre le professeur injuste si Riquet attrappe une retenue.

Mais, vous voulez que nous défendions à nos enfants le respect des principes? Mais, les principes, il faut avoir besoin d'eux pour commencer à y croire!

Pas rien qu'une autre Pilule Pour Amortir la Douleur

Pas rien qu'une autre Pilule Pour Amortir la Douleur

Mais un merveilleux remède moderne s'attaquant aux conditions qui CAUSENT la douleur. Prenez-les régulièrement, et votre souffrance devrait diminuer de mois en mois.

TABLETTES de LYDIA E. PINKHAM

Pour soulager et empêcher les douleurs périodiques.

Chez les missionnaires de Mill-Hill

ORDINATION SANS PRECEDENT

Londres. — S. E. Mgr Biermans, supérieur de la Société des Missionnaires de Mill-Hill, a ordonné le dimanche, 8 juillet 1934, dans la chapelle de l'institut, près de Londres, 43 prêtres et 23 sous-diacres.

Sur le lieu du supplice des martyrs de l'Ouganda

Namugongo, (Haut-Nil, Ouganda). — Les Missionnaires de la Société de Mill-Hill ont posé la première pierre d'une nouvelle église qui s'élèvera sur le lieu du martyre du bienheureux Charles Lwanga et de ses vingt et un compagnons.

Les journaux chinois et le nouveau délégué apostolique

Hong-Kong, (Chine). — On signale de différents points de la Chine que les journaux, sans distinction de religion, ni d'opinion, se sont vivement intéressés à l'arrivée du nouveau délégué apostolique, S. E. Mgr Mario Zanin, archevêque de Trajanopolis de Rhodope, à son passage dans les principales villes qu'il a traversées pour se rendre à Pékin et à sa visite au président de la république à Nankin.

Catholique à un poste de premier plan aux Indes

Madras, (Inde). — Le gouvernement de la présidence de Madras a nommé un catholique, M. Pannir Selvam, membre du conseil législatif. Le conseil comprend des membres élus et des membres nommés par le gouvernement.

ensemble de toile grège on mettra une blouse en coton écossais, écossais à la fantaisie duquel on ne manquera pas d'assortir le chapeau, et toujours dans les tons de la blouse, c'est-à-dire en rouge et vert.

Les costumes en toile grège, très simples, très genre tailleur, ont beaucoup de chic, surtout lorsqu'on les embellit d'une garniture de boutons d'acier. Les jupes de ces ensembles de toile ou de tussor se font à la taille ou les corsages ont des manches courtes ou trois quarts et sont garnis de poches.

Ton coeur s'est-il usé?

Ton coeur s'est-il usé, ma mère? Je n'ose, devant tes yeux froids, T'adresser l'ardente prière De m'embrasser comme autrefois.

Je n'ose, te sachant aigrie Par les ans et la pauvreté, Te raconter la rêverie De l'enfant que je suis resté.

J'ai tant besoin d'une caresse, D'un mot qui me console un peu. Si je perds aussi ta tendresse, Que ferai-je sous le ciel bleu?

Je comprenais, jadis, l'ivresse Du soleil, des prés fleuris; Ce qui me restait de jeunesse, Votre misère me l'a pris.

Rends-moi l'illusion propice, Egare-moi tes vœux récents; Je crois aux contes de nourrice Lorsque c'est toi qui me les dis.

Marius SCALES. (1892-1912).

Belle fête paroissiale à Saint-Laurent

M. ET MME JOSEPH BEAUDRY CELEBRENT LEUR 50ème ANNIVERSAIRE DE MARIAGE HIER

Un grand nombre de parents et d'amis remplaissaient hier avant-midi la vieille église paroissiale de Ville Saint-Laurent à l'occasion de la célébration des noces, d'or de mariage de deux anciens paroissiens de cette ville, M. Joseph Beaudry, ancien marchand général, et Mme Beaudry, (Félicité Métivier).

Le R. P. Charron rappela le bel exemple d'esprit chrétien que donnaient les jubilaires dans l'éducation de leurs enfants parmi lesquels on compte un prêtre, le R. P. Joseph Beaudry, C.S.C., un religieux de Sainte-Croix, le R. F. Paul-Emile, cinq religieuses de la Congrégation de Notre-Dame: les RR. SS. St-Jacques le Mineur; Ste-Félicité, St-Raphaël de la Providence; un fils marié, M. Donat Beaudry, trois filles dévotées: Adrienne (Mme A. Pavette), Bernadette et Marguerite. Le prédicateur évoqua l'émouvant souvenir du père de la jubilaire: M. Métivier, qui, après la mort de sa femme, alla revêtir la livrée des Frères Cisterciens d'Oka, où il finit ses jours.

Après la messe, il y eut réception intime chez M. et Mme Beaudry. Nos félicitations aux vénérés jubilaires.

Médecine et superstition en Chine

Hungtung, (Shansi, Chine). — La guérison des malades chez les païens du Shansi ne relève pas du médecin, mais des esprits. La famille du patient se rend sur un arbre toubeau ou s'approche d'un vieux sacré, dépose par terre un vase soigneusement clos ou une feuille de papier jaune pliée, adresse aux esprits ses supplications, accompagnées d'un sacrifice, puis retourne près du malade portant le remède invisible et inefficace. Mais si d'aventure le malade guérit, on ne manquera pas de suspendre en signe de reconnaissance aux esprits un ex-voto de soie rouge au toubeau ou devant l'arbre sacré. (Fides)



EATON

COMPLETS D'AUTOMNE ECHANTILLONS avec 2 pantalons.

Spécial mercredi, chacun

15.00

Worsted de belle qualité, tout laine, en gris, gris-bleu et brun. Modèles pour hommes et jeunes hommes. Tailles 35 à 42 dans le lot.

T. EATON & Co. Ltee DE MONTREAL

PARC BELMONT

De une heure à huit heures, tous les jours, excepté dimanches et fêtes. ADMISSION GRATUITE

MAISON D'EDUCATION

Cours Commercial Anglais dirigé par les Clercs de St-Viateur. But: enseigner l'anglais pratique aux Canadiens qui ont déjà une bonne connaissance de leur langue maternelle.

St. Anselm's College

Ronde à Londres; il s'opposa récemment au fameux projet Champlain relatif à l'organisation des écoles, et obtint du gouvernement l'assurance que dans la réforme scolaire on respecterait les droits des écoles catholiques. (Fides)

Dans la fourrure

N'oubliez pas votre manteau de fourrure: allez le choisir chez Reid. Choix immense autant que varié de peaux qui "viennent" d'arriver: Hudson seal, rat musqué, mouton de Perse, chat sauvage ou broad-tail, etc. Les manteaux sont prêts, confiez-vous à J.-F. Reid pour la qualité et les prix qui sont toujours les meilleurs. 1473 rue Amherst. Mentionnez le Devoir en traitant avec Reid. Il y va de votre intérêt.

PAQUEBOTS DÉPARTS DE MONTREAL VERS L'EUROPE CHAQUE VENDREDI. ASCANIA, ALAUNIA, AURANIA, LAURENTIA, ANTONIA, LETITIA, ATHENIA. CUNARD WHITE STAR LIMITED ANCHOR-DONALDSON

"Il était une fois..." (Fadette) Contes charmants, quelques-uns d'inspiration historique, qui feront les délices des enfants de 9 à 13 ans.

Retraite fermée Une retraite fermée pour dames et demoiselles, organisée par l'Association des femmes d'affaires sera donnée à la villa Saint-Joseph, 4122 rue Delormier, angle Rachel, tél. AMherst 2944, du 31 août au 3 septembre.

Feuilleton du "Devoir" La Légende du Donjon par Pierre GOURDON. Ce fut joyeusement que le lieutenant de Limeray, du 4e Hussards, sauta du wagon sur le quai de la gare de Saumur.

du fleuve puis, parvenu au milieu du pont Cessart, s'arrêta. Plus d'un s'y arrêta comme lui, pour contempler l'harmonieux décor de la cité riante, les ondes paresseuses, les grèves argentées, les lointains verdoyants, le ciel d'un bleu pâle, épanchant sur les choses une exquise lumière, assez vive pour les rendre gaies, assez douce pour fonder les nuances et faire légers les contours de ce paysage de rêve.

événements importants pour lui dans la petite ville qui lui apparaissait si coquettement assise au pied de la colline portant son vieux château. Impression irraisonnée, sans doute, et fort inexplicable, car, pour les cavaliers comme lui, Saumur est un lieu de passage où l'on revient assez souvent, mais où l'on reste peu, où il est rare, par conséquent, que se produisent des faits capables d'influer sur une destinée.

Hubert reprit sa marche. Plus lentement, cette fois, il continua de s'acheminer vers la ville, traversa la place de la Bilange, flâna un peu aux devantures élégantes de la rue d'Orléans, puis, arrivé au carrefour où se concentre toute l'animation de cette sous-préfecture, plus vivante qu'aucune autre, il tourna à droite et prit la rue Beaupaire.

En bleu horizon ou en kaki, coiffés du képi ou du simple "calot", bottés, éperonnés, ayant cette démarche particulière à l'homme qui est souvent à cheval, passaient officiers, adjudants, maréchaux de logis et simples cavaliers. Des Algériens au crâne emboîté dans le feutre épais de la "chechia", des Marocains dont le visage de bronze faisait plus éclatante la branche du burnous, et sur le dos desquels flottait un manteau rouge, mettaient une note exotique dans ce décor de vie militaire.

glycine, s'élevait un petit pavillon dont les appartements se louaient meublés. "On va vous conduire à votre chambre, mon lieutenant!", dit respectueusement le restaurateur Dudou qui se faisait gloire de rendre service à l'armée française en procurant à plusieurs de ses chefs, à des prix modiques, une nourriture abondante et saine. Fortuné, le garçon toujours souriant, qui servait à table, et qui, en tablier blanc et veste de tussor, s'occupait, pour l'instant, à faire reluire la lame d'un couteau, précéda le jeune officier. L'introduisit dans le petit pavillon du fond de la cour et le mena jusqu'à l'appartement qui lui était destiné.

COMMERCIE ET FINANCE

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Ferroviaires américains

Washington. — D'après un rapport officiel les chemins de fer de classe "A" ont eu un revenu d'opération net de \$41,836,301 comparativement à \$39,831,293 en juin 1933.

Calgary & Edmonton Corporation

La production totale des puits de la Calgary and Edmonton Corporation, Ltd., pour le mois de juin dernier s'est élevée à 23,669 barils avec une royauté de \$7,327 comparativement à 20,477 barils et à une royauté de \$7,324 en juin 1933.

General Motors

New-York. — Les directeurs de General Motors Corporation ont autorisé un extra-dividende de 50 cents par action sur le stock commun.

International Nickel

New-York. — Les directeurs de l'International Nickel Co. of Canada ont déclaré un dividende de 0.15 par action commune payable le 29 septembre aux actionnaires inscrits le 30 août.

Exportations américaines au Canada

Washington. — D'après un rapport du ministère du commerce, il appert que les exportations des Etats-Unis au Canada en juin dernier ont montré une augmentation. Les importations du Canada ont aussi été à la hausse.

Agnew-Surpass Shoe

Le rapport de Agnew-Surpass Shoe Stores, Limited, pour l'exercice terminé le 31 mai dernier vient d'être publié et révèle une amélioration sur les résultats de l'année précédente; les profits nets et bruts sont beaucoup plus élevés, tandis que la position liquide de la compagnie s'est renforcée.

Les recettes brutes pour l'année se chiffrent à \$147,779 contre \$101,474 l'année précédente.

Le chiffre de \$147,779 est contre \$134,494 durant l'année terminée le 31 mai 1932. Déduction faite de la dépréciation, \$30,572, des taxes fédérales, \$15,193, et des dividendes privilégiés, \$16,000, il restait une balance de \$33,963 applicable au commun.

L'actif réalisable se chiffre à \$1,246,342, soit une augmentation de \$1,164,705 sur le total de l'année précédente. Le passif exigible s'élève à \$176,629 contre \$127,805 il y a un an, laissant un fonds de roulement de \$1,069,713 contre \$1,036,904 l'année précédente.

Le marché du blé

Chicago, 4. — Le marché du blé, qui est assez actif depuis quelques semaines, a causé une surprise hier quand on a enregistré un gain de près de cinq sous par boisseau, ce qui a fait toucher à un nouveau haut pour l'année.

Projet de la Chambre de Commerce junior

La section des jeunes de la Chambre de Commerce de Montréal vient de nommer un comité spécial chargé d'étudier la consommation de légumes et de végétaux à Montréal en vue de s'assurer de la proportion exacte de cette consommation qui vient de l'étranger et de la possibilité d'employer à la culture les colons revenus à la terre, en vue d'approvisionner les marchés de Montréal.

Cours du sucre

New-York.—Le marché du sucre était ferme dès l'ouverture des cours, qui n'ont pas changé. Septembre, 1.77; décembre, 1.83; options: janvier, 1.82; options: mars, 1.86; options: mai, 1.90; options: juillet, 1.94.

Cours du café

Les cours du café ont été fermes en général ce matin. Les cours de Rio ont fait un gain de 21-23. Décembre, 8.13; options: mars, 8.20; mai, 8.23; options: juillet, 8.32; Santos: 8.21; aussi les cours ont été fermes pour enregistrer un gain de 16-20. Options: septembre, 10.60; décembre, 10.75-10.78; mars, 10.87; options: mai, 10.90; options: juillet, 10.99.

Les obligations Bourse de New-York

(Compilation de la maison L.-C. Beaubien et Cie Limitée)

Table of bond yields and prices for Dominion of Canada, C.N.R., and various provincial bonds.

Provinces et municipalités

Table of municipal and provincial bond yields and prices.

Compagnies

Table of corporate bond yields and prices.

Revenus français

Table of French bond yields and prices.

Crédit national

Table of national credit bond yields and prices.

Les rendements

Table of interest rates for various financial instruments.

Actions ordinaires

Table of common stock prices and yields.

Actions de banques

Table of bank stock prices and yields.

Actions de mines

Table of mining stock prices and yields.

Actions privilégiées

Table of preferred stock prices and yields.

Les cours des trusts fixes

Table of fixed trust prices and yields.

Les cours moyens à Wall Street

Table of average stock prices on Wall Street.

Les cours moyens à Wall Street

Table of average stock prices on Wall Street.

Les cours du blé

Table of wheat prices and yields.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

Les cours ont manifesté assez d'activité dès la première heure sur la bourse de Montréal mais cette activité a été de courte durée et il est difficile de noter une tendance régulière et le volume des ventes n'est pas considérable.

La bourse de New-York a donné le ton et comme les cours de Wall Street ont perdu presque tous leurs gains les cours à Montréal en ont fait autant.

Domination Coal, qui avait été assez ferme avec une tendance à la hausse depuis quelques jours, a reculé de trois points pour tomber à 77. La Banque de Montréal a aussi perdu 2 points pour descendre à 192.

(Compilation de la maison L.-C. BEAUBIEN)

Table of Montreal stock market prices and fluctuations.

Sur le Curb

Même si le volume des ventes a été assez insignifiant sur le Curb de Montréal les stocks ont montré une légère tendance à la hausse vers midi.

Castelli Macaroni a fait 1 point à 8 tandis qu'International Petroleum a fait un gain de 3-8 à 25-8.

Blé Northern no 1... 99 Blé Northern no 2... 96 Avoine no 2... 50 Avoine no 3... 48 Avoine d'alimentation... 47 Mais argentin... 61

Marché des vivres

PRIX DU GROS A MONTREAL LES CEREALES

Blé Northern no 1... 99 Blé Northern no 2... 96 Avoine no 2... 50 Avoine no 3... 48 Avoine d'alimentation... 47 Mais argentin... 61

ENGRAIS

(Prix la tonne, sacs compris moins 25 sous pour commandes au comptant).

Superphosphate... 26.25 Sulfate... 27.25 Gru rouge... 30.25

BEURRE

(Prix payé aux producteurs): Cantons de l'est... 19.1-19.4

FROMAGE

Ontario, coloré... 10.1-10.3 Québec, coloré... 09.3-10.3

Tarif des annonces classifiées

"DEVOIR" Téléphone: HARBOUR 1241

Associés Demandes: Association demandée pour un atelier de confection.

BUREAUX A LOUER

à très bonnes conditions. S'adresser à 3 Notre-Dame est, chambre 6.

Emploi demandé

Homme âgé de 38 ans demandeur de position de comptable, ouvrier général de bureau ou collecteur avec salaire. S'adresser 8390 Drolet. Tél. Dupont 0902.

Comptable, expérience consommée

Jeune homme avec motocyclette demandeur pour faire livraison commerciale. S'adresser entre quatre et cinq heures, 640 rue Notre-Dame.

Table of egg prices (OEUFS) and other market data.

Volailles

(Prix la livre sous détaillants pour volailles plumées de la qualité "A").

Poulet à rôti... 24 à 27 Poulx... 16 à 19 Dindons... 21 à 23 Oies... 14 à 17 Canards, Lac Brome... 24 à 26 Canards domestiques... 18 à 21

Satistiques

Accroissement marqué de la vente d'automobiles non usagées

D'après les déclarations fournies au Bureau fédéral de la Statistique, les ventes d'automobiles non usagées — voitures, camions, autobus — accusent en juin des augmentations respectives de 53.5 p.c. en nombre et 54.3 p.c. en valeur sur le mois correspondant de l'année passée.

Importations et exportations de chaussures

Les importations canadiennes de chaussures (sans les chaussures de caoutchouc) ont passé de \$121,601 en mai 1934 et \$73,707 en juin 1933 à \$65,794 en juin de l'année en cours, dont \$26,324 en provenance des Etats-Unis et \$8,356 du Royaume-Uni.

La plus grande partie des importations en provenance des Etats-Unis se compose de chaussures pour dames, tandis que le Royaume-Uni nous a fourni notamment des chaussures pour hommes.

Les importations de chaussures pour hommes, Environ la moitié du grand total consiste en chaussures à tiges d'étoffe dont voici les provenances: Tchecoslovaquie, 67,200 paires valant \$16,798; Pologne, 34,162 paires et \$9,276; Etats-Unis, 12,267 paires et \$5,004; Grande-Bretagne, 300 paires et \$71; Japon, 150 paires et \$50.

25 ans, 25,000

QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE, ET LE BUT SERA DEPASSÉ.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPEUTEURS & INGENIEURS BREVETS D'INVENTION

H. Labrecque, L.C., M. Cailloux, L.C. G.-J. Papineau, L.C. et Arpeuteur

INGENIEURS CONSEILS

Béton Armé — Chauffage — Ventilation — Electricité — Arpentage — Bornage — Estimation — Expropriation — Expertise — Expropriation

Les Ingénieurs Associés

LIMITÉE Edifice Thémis

10 St-Jacques Ouest - HA. 0482

ASSURANCES

BORACE LABRECQUE INC. COURTIER EN ASSURANCES

Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

441 St-François-Xavier, Montréal

Tél.: Marquette 2383-2384

AVOCATS

BERTRAND, GUERIN, GOUDRAULT & GARNEAU

AVOCATS ET PROCUREURS

Imm. Ins. Exch. 216 Ouest, rue St-Jacques

Ernest Bertrand, C.R. Substitut Sénior au Procureur Général

C.-E. Guérin, C.R. M. Goudreau, C.R. Antonio Garneau, H.-N. Garneau, Marcel Pigeon.

COMPTABLES

P.-A. Gagnon Comptable Agréé Chartered Accountant

Immeuble des Tramways 159 OUEST, RUE CRAIG

Tél.: Harbour 5990

LaRue & Trudel

COMPTABLES AGRÉÉS CHARTERED ACCOUNTANTS

J. Arthur LaRue, C.A. Maurice Chartré, C.A. J. Wilfrid Trudel, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A.

A.-Emile Beaulieu, C.A. Jacques LaRue, C.A. Maurice Boulanger, C.A. J.-Paul Beaulieu, C.A. Geo-Henri Boulet, C.A. Lucien-P. Bélar, C.A. Roland Chagnon, C.A.

Montréal, Québec, St-Jean, P.Q.

CLAVIGRAPHES

Voyez TWITE pour TYPEWRITERS

Vendons et louons dactylographes de tous genres. Papier carrouss, rousseaux et papeterie.

TYPEWRITER & APPLIANCE CO. LTD. 750, rue St-Pierre - Tél. LA. 9237

Agents exclusifs du "Woodstock" pour l'Est du Canada

E. D. TWITE, Gérant général.

ENCADREURS

Morency Frères Ltée ENCADREURS

438 STE-CATHERINE EST Tableaux, gravures, eaux-fortes à des prix très raisonnables, pour cadeaux de noce, Spécialité: Restauration de cadres et tableaux. — Matériel d'artiste. — Tél. Harbour 6394

PROFESSEUR

Tél. Plateau 6171

Cours classique commercial

René Savoie, I.C., I.E. Bachelier en arts et sciences

Cours classiques, commercial, leçons privées — Brevets

1448 RUE SHERBROOKE, OUEST

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Sauvegarde MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, président

# LA VIE SPORTIVE

## Don George est déclaré vainqueur

(Par X.-E. NARBONNE)

Ed Don George, champion du monde des poids lourds à la lutte libre, peut se vanter d'être très chanceux, car si ce matin il possédait encore son titre, ce n'est dû qu'à la veine car hier soir, il a bel et bien été rivé au tapis par deux châtiments consécutifs, mais malheureusement pour Len Macaluso, son rival, l'arbitre n'était pas dans l'arène au moment de la deuxième chute et ne put recevoir le crédit de la victoire et encore moins celui du championnat.

Macaluso prit la première chute sur Don George en 45 minutes et 16 secondes à la suite d'une série de coups de bélier et dans le deuxième engagement, il était en train de démolir son rival par le même coup lorsqu'un incident se produisit. L'arbitre Boucher était à repousser Don George acculé aux câbles lorsque Macaluso prit un élan pour porter un autre "flying tackle", mais l'ancien joueur de football de Colgate manqua son but et atteignit l'arbitre qui fut projeté hors de l'arène et qui s'étendit de tout son long sur le parquet. Macaluso sauta alors sur son adversaire et lui riva les épaules au tapis. Le chronométrateur fit résonner le gong et Macaluso lâcha prise, étant sous l'impression que la victoire lui était accordée. Remis sur ses pieds, il jeta un regard dans l'arène mais ne put apercevoir l'arbitre qui était encore au plancher. Le champion, pendant ce temps-là s'était remis sur ses pieds et sans crier gare il porta un coup de bélier à son rival qui, à son tour, passa à travers les câbles pour aller choir, presque inconscient, sur le parquet, et Len dut être transporté dans sa loge.

Les médecins de la Commission athlétique, après examen, déclarèrent Macaluso dans l'impossibilité de continuer le match et Don George fut déclaré vainqueur par défaut.

Les spectateurs étaient fort mécontents de la tournure des choses et certains amateurs voulurent faire un mauvais parti à Don George. Mais plusieurs constables protégèrent le champion pendant qu'il se dirigeait à sa loge.

Les autres rencontres à l'affiche ont été entrecoupées au possible et l'on peut dire que la séance d'hier fut la plus mouvementée de la présente saison. Dans la semi-finale, le Dr Len Hall a défait Hank Barber, en s'assurant une chute en 11 minutes et 35 secondes, tandis que Carl Pojeilo et Mercier firent match nul de 30 minutes pendant que la rencontre Jake Patterson-Yvon Robert se termina avec le même résultat.

## Beucaire vs Levluck pour le titre

Une assistance nombreuse verra la rencontre de championnat entre Albert Beucaire, détenteur du titre et l'un des plus logiques aspirants Shura Levluck. Cette rencontre promet d'attirer autant de monde que le match Angignon-Courville, car la vente des billets est l'une des plus fortes encore enregistrées. Les deux adversaires sont en parfaite condition physique car le champion pèse 174 lbs, tandis que Levluck travaille bien fort afin de faire la limite. C'est-à-dire 175 lbs. Il faudra toutefois y réussir s'il veut que la rencontre soit pour le titre. La semi-finale attire aussi l'attention du public, car Tucker de Boston arrive ici avec un record imposant de victoires et il fera la vie dure à l'ancien champion. Que fera Remi Fontaine contre Jimmy Flochard d'Ottawa? Voici une question que se posent bien des amateurs car Flochard est un élève du champion Beucaire, mais il rencontre un robuste adversaire dans notre lutteur local Remi Fontaine.

Voici le programme au complet de la soirée:

Finale, 2 dans 3, limitée à 90 m.: Albert Beucaire, champion mondial du Canada, vs Shura Levluck, aspirant.

Semi-finale: Arm. Courville vs Al Tucker de Boston.

Spécial 30 m. ou une chute: Jimmy Flochard d'Ottawa vs Remi Fontaine.

20 m. ou une chute: Lou Kelly vs Marcel Oulmet.

15 m. ou une chute: Lucien Grégoire vs Johnny Bélanger.

Arbitre: Ben Murray.

Annonceur: Adrien Lapointe.

**25 ans, 25,000**

QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE, ET LE BUT SERA DEPASSÉ.

### BASEBALL AU STADIUM

Ce soir à 9 heures

## Syracuse vs Royaux

L'on admet gratuitement, sur simple paiement de la taxe, les dames accompagnées de messieurs porteurs de billets de loges ou de sièges réservés. DEMAIN, UNE SEULE PARTIE A 4 H. DE L'APRÈS-MIDI. Journée des dames.

## Les Royals triomphent du Syracuse

La générosité des lanceurs des Chiefs de Syracuse a valu la victoire des Royals sur leurs adversaires hier soir, au Stade de la rue Delormier, alors que les hommes de Frank Shaughnessy ont vaincu leurs rivaux par un résultat de 11 à 7 et comme les Bisons de Buffalo ont été défaits par les Ours de Newark le club Montréal se trouve actuellement seul en cinquième position dans la course au championnat de la ligue Internationale.

Les Royals s'assurèrent la victoire dans la cinquième manche en enregistrant six points à la suite du manque de contrôle des lanceurs du club visiteur et grâce au "bunt" de Collyer qui fut converti en coup réussi et à la huitième manche, Billy Rhiel donna trois autres points aux locaux en frappant pour le circuit alors que Sankey et King étaient sur les buts. Deux autres points avaient été enregistrés dans la manche initiale par le Montréal.

Chad Kimsy a débuté dans la boîte pour les Royals et fit bonne figure jusqu'à la cinquième manche, mais pour faire un ralliement, Oscar Roetger, qui dirigeait le jeu pour les locaux, rappela Kimsy qui ne fit guère mieux, et Harry Smythe fut à son tour appelé à la rescousse et reçut le crédit de la victoire.

Les deux mêmes clubs seront de nouveau aux prises ce soir au stade de la rue Delormier et l'on s'attend à un véritable duel.

Résultat détaillé de la joute d'hier soir:

SYRACUSE		ab.	cs.	r.	a.
Watwood	3b	4	1	2	0
E. Taylor	3c	4	1	2	0
Sweeney	1b	4	1	2	0
Blair	2b	4	0	2	0
Rosenfeld	cf	5	0	2	0
Maruska	cf	3	1	1	0
Crozier	1	2	0	1	0
Taylor	r	2	1	2	0
Chiocki	ac	3	0	1	3
Merena	1	2	1	0	0
Elliott	1	2	0	0	4
Fisher	1	1	0	1	0
xCombs	1	1	0	1	0
McCloskey	1	0	0	0	0
Total		37	7	14	24

x-frappe pour Fisher à la 8e.

MONTREAL		ab.	cs.	r.	a.
Walker	cf	2	0	0	0
Sankey	cf	2	0	0	0
King	3b	2	0	0	0
Thompson	2b	4	2	1	3
Ripple	cf	4	2	1	0
Ripplé	cf	4	2	1	0
Reber	r	4	1	2	7
Shelvin	1b	4	0	0	1
Kimsy	1	2	0	0	0
Collier	1	1	0	1	0
Smythe	1	1	0	0	0
Total		32	11	10	27

**Le classement des équipes**

**LIGUE AMERICAINNE**

Detroit	65	37	637
New York	57	37	630
Cleveland	56	48	554
Boston	51	30	619
Washington	47	45	465
St. Louis	46	53	454
Philadelphia	38	68	348
Chicago	36	68	348

**LIGUE INTERNATIONALE**

Newark	73	43	629
Rochester	68	49	581
Minneapolis	59	53	551
Albany	59	53	527
Montreal	56	58	491
Cincinnati	55	58	491
Syracuse	56	67	497
Baltimore	36	76	321

**LIGUE NATIONALE**

New York	66	38	635
Chicago	62	40	608
Saint Louis	58	43	574
Boston	55	54	505
Pittsburg	48	51	485
Brooklyn	43	57	430
Toledo	35	69	328
Philadelphia	35	67	347
Cincinnati	35	67	347

**Association Américaine**

023301009	— 9	12	1
000010000	— 1	5	3
Chaplin et Hargrave, Young, Klingner, Cross et O'Dea.	000131000	— 7	11
Kansas City	00104002x	— 5	2
Indianapolis	00104002x	— 7	2
Hockett, Stiles et Brenzel, V. Page, Logan et Riddell.	000000000	— 0	2
Milwaukee	000010001x	— 2	3
Louisville	00010001x	— 2	3
Wingrad et O'Connell, Tising et Thompson.	000000000	— 0	2

**Le classement:**

Indianapolis	60	48	556
Minneapolis	59	48	551
Columbus	57	52	523
Milwaukee	56	54	505
Louisville	55	54	505
Kansas City	49	61	452
St-Paul	46	61	430

**L'Indépendant**

Dom. Textile	090220010	— 3	5	3
St-Zotique	70000060x	— 13	15	1
Attenborough, Anderson, Ringuette et Therrien; Connolly et Gravel.	000000002	— 2	5	2
Desrosiers	000000000	— 0	5	1
N. E. Eagles	000000000	— 0	5	1
Purvis et York; Miller et Young.	300000000	— 3	4	1
St-Zotique	20210130x	— 9	7	1
R. Petit	20210130x	— 9	7	1
Galley, Charrier et Waugh; Mayall et Bernier.	000000000	— 0	7	1

**Le classement:**

Dom. Textile	18	9	640
Deluxe Cab	12	12	500
N. E. Eagles	6	17	261
Royaux	6	19	240

**Ligue de Rosemont**

St-Rita	3020000	— 5	7	4
C.P.R.A.A.	113006x	— 10	9	2
Pennings et Charabut; Atchison et Bird.	000000000	— 0	9	2

**Le classement:**

Symes	15	3	833
C.P.R.A.A.	11	6	647
Parc Extension	10	8	556
St-Rita	8	9	471
Békrounard	7	10	412
Riendeau	7	10	412
Savoie	0	12	000

## La réunion de King's Park est terminée

La saison des courses à Montréal s'est terminée hier soir à la piste de King's Park alors que le club de M.M. Smith et Reimann ont donné leur dernière matinée en présence de près de six mille personnes, la plus grosse assistance encore enregistrée un lundi à une piste locale. La réunion a été couronnée de succès au point de vue sportif mais du côté financier le succès laisse à désirer et il est tout probable que les directeurs du King's Park auront à enregistrer un déficit assez élevé.

M. Smith a déclaré hier soir qu'il était satisfait de la façon dont la réunion a été conduite et n'eut que des éloges à faire à l'adresse des officiers chargés de diriger ce meeting et il tient par l'entremise de notre journal à remercier le public montréalais pour l'encouragement qu'il a bien voulu accorder au meeting de King's Park.

Les courses d'hier n'ont pas manqué d'intérêt car toutes les épreuves à l'affiche ont été pur sang inscrites et la plupart des victoires ont été décidées dans le vertige du furlong.

L'eff. courant sous les couleurs de M. L. Boyer, a gagné la bourse "Au Revoir" en battant Vissa et Cousin George, et le vainqueur a rapporté \$16.65 pour la mise habituelle de \$2.00.

La saison de la province de Québec se clôturera par la réunion du Parc Connaught, à Ottawa, qui aura lieu du 11 au 18 courant, et M. Tom Gorman était à la piste hier après-midi pour faire les derniers préparatifs en vue de son meeting à la piste d'Avilmer.

Voici les résultats des épreuves d'hier à la piste de Saint-Laurent:

**PREMIERE COURSE, 6 furlongs, 3 ans et plus à réclamer, bourse \$300. Temps 1:14 4-5.**

Len Sweep, Peake, 114.  
Second, Taylor, 109.  
Big Blow, 115.  
Blue John, Mitchell, 116.  
Bob Robin, Horn, 115.  
Irid, Peck, 114.  
Zed, Marabio, 112.  
Dusky Rose, Barker, 91.  
\$2 au mutuel rapport sur Len Sweep \$4.90, 3.50, 2.90; sur Second 3.50, 2.90, 2.30; sur Big Blow 3.50.

**DEUXIEME COURSE, 6 furlongs, 2 ans seulement, bourse King's Park Junior, \$400. Temps 1:14 4-5.**

Sweep, Peake, 101.  
Silent, Don, Chinn, 111.  
Susie, Horn, 108.  
Dictator, Wilson, 108.  
Julius, Peck, 110.  
Joe C. Hanauer, 104.  
Sexton, Beecroft, 107.  
No Glease, Beecroft, 107.  
High Yellow, Erwin, 102.  
\$2 au mutuel rapport sur Sweep \$4.90, 4.00, 3.20; sur Ruby Stone 6.40 et 4-95; sur Sweep 3.30.

**TROISIEME COURSE, 1/2-1/4 furlongs, 3 ans et plus à réclamer, bourse \$300. Temps 1:20 4-5.**

Sophron, Horn, 106.  
Ruby Stone, Beecroft, 109.  
Pensieve, Peden, 113.  
Maggie Love, Beecroft, 109.  
Cuddehoy, Hays, 77.  
Mythical, Rose, 105.  
Hollandaise, Wilson, 105.  
Baton d'Or, Peake, 114.  
Kobbie, Barker, 109.  
Jug of Gold, Passero, 114.  
\$2 au mutuel rapport sur Sophron 9.10, 4.90, 4.20; sur Ruby Stone 6.40 et 4-95; sur Pensieve 3.30.

**QUATRIEME COURSE, 1 mille 50 yds, 3 ans et plus à réclamer, bourse \$300. Temps 1:41 3-5.**

Pillarita, Mitchell, 105.  
Uncle Charley, Beecroft, 110.  
Playbill, Peake, 115.  
Jean Gaffney, Hanauer, 109.  
Fife, Erwin, 110.  
Golden, Marabio, 115.  
Gleed, B. Wilson, 105.  
Wetzy, Peake, Moore, 107.  
Fortune, Barker, 109.  
Bronze, Horn, 105.  
\$2 au mutuel rapport sur Pillarita 10.40, 10.40, 7.50; sur Uncle Charley 5.45 et 3.35; sur Playbill 4.30.  
Le pari double rapporte \$18.40.

**CINQUIEME COURSE, 1 mille 50 yds, 3 ans et plus à réclamer, bourse Au Revoir \$400. Temps 1:42 4-5.**

The Off, Guerra, 115.  
Visa, Case, 113.  
Cousin George, Staszuk, 108.  
Brown Wren, Beecroft, 102.  
Captiv, Passero, 115.  
Front, Hanauer, 110.  
Go Easy, Ralls, 110.  
Vick, Peck, 110.  
Londard, Becker, 100.  
\$2 au mutuel rapport sur The Off 16.65, 7.70, 5.25; sur Visa 4.40 et 2.85; sur Cousin George 2.85.

**SIXIEME COURSE, 1 mille et 50 yds, bourse \$400, 3 ans et plus à réclamer. Temps 1:41 3-5.**

Sir Michael, Guerra, 113.  
Air King, Horn, 115.  
Mack Believ, Beecroft, 115.  
Cupboard, Chinn, 115.  
Squeeze Play, Beecroft, 115.  
Toback, Passero, 115.  
Bob F. Peden, 113.  
\$2 au mutuel rapport sur Sir Michael 20.85, 12.00, 7.50; sur Air King 11.70, 7.40; sur Mack Believ 5.45.

**SEPTIEME COURSE, 7 furlongs, bourse \$300, 3 ans et plus à réclamer. Temps 1:27 3-5.**

Golden Play, Passero, 115.  
S. P. Hall, Beecroft, 110.  
Imagable, Mitchell, 106.  
Synopate, Ralls, 106.  
America B. Barker, 101.  
Irfanche, Staszuk, 110.  
Major Accident, Horn, 111.  
Charlies Girl, Case, 109.  
Sultan, Gili, Case, 109.  
Omarcan, Beecroft, 111.  
\$2 au mutuel rapport sur Golden Play 6.90, 4.35; sur Social 5.75 et 3.50; sur Imagable 3.45.  
La Quinella rapporte 17.20.

**Les coups de circuit**

Les majeures:

Hier: aucun.

Les meneurs: Gehrig, Yankees, 36; Fox, Athletics, 34; Ott. Gantus, 29; Johnson, Athletics, 28; Berger, Braves, 25.

Grand total, 1028.

Internationale:

Hier: Rhiel, Mont., 1; Glenn, New, 1; Olson, Buff., 1; Carnegie, Buff., 1.

Les meneurs: Barton, New, 27; Singleton, Alb., 23; Abernathy, Bal., 23; Tucker, Buff., 13; Winslett, Buff., 13. Total: 518.

**Où ils jouent aujourd'hui**

**AMERICAINNE**

Date libre: INTERNATIONALE

Montreal 11, Syracuse 7.  
Albany 3, Toronto 2.  
Albany 2, Toronto 1.  
Newark 6, Buffalo 5.  
Seules parties au programme.

**NATIONALE**

Date libre:

## Eugène Huat est arrivé en grande condition

Préparé et prêt pour se battre pour le championnat mondial, bronzé par le soleil et l'air des montagnes, l'aspirant Eugène Huat est arrivé à Montréal en grande condition pour sa seconde tentative de remporter un titre de champion poids-coq à Montréal.

Quand Huat montera dans le rond il sera suivi d'un entourage totalement français. Emile Maupas, vétérinaire et instructeur physique renommé, qui a surveillé l'entraînement de Huat à Val Morin, sera l'un de ses seconds. Eddie Crevier, longtemps associé avec Léo Kid Roy dans ses meilleurs jours, en sera un autre; Gus Wilson, de France, qui était en charge de Georges Carpentier, Charlie Ledoux, Eugène Huat, ainsi que d'autres boxeurs dans des arènes locales, seront peut-être ici pour prendre le contrôle absolu et jouer ainsi le rôle de stratèges dans le coin du Français.

De toute façon, Huat est très confiant quant à l'issue du match. Pour lui, Escobar est le type d'adversaire fait à l'ordre: "Il est court, trapu et reconnu comme dur coq, mais je ne crois pas qu'il frappe plus fort que Al. Brown, et ce dernier ne m'a jamais ébranlé dans notre rencontre en 1931. Brown a mis Pladner hors de combat avec un seul coup de poing en deux occasions différentes, à Toronto d'abord, et ensuite à Paris, France, ce qui était certes un exploit; en plus il disposa facilement et en peu de temps, de bons battus de poids faibles, ce qui indique qu'il ne fera pas si bien s'il ne m'attrape pas d'aplomb et à coups répétés. J'ai déjà rencontré de mes droitiers. Je n'ai jamais été mis hors de combat et très rarement visité le tapis. J'ai mis au plancher presque tous mes adversaires sans exception: Sanstol, De Grasse, Newsboy Brown, à Montréal; Little Pancho et Speedy Dado sur la Côte du Pacifique, pour ne rien mentionner des hommes que j'ai battus en Europe, tous de poids de poids faibles, ce qui indique qu'il ne fera pas si bien s'il ne m'attrape pas d'aplomb et à coups répétés. J'ai déjà rencontré de mes droitiers. Je n'ai jamais été mis hors de combat et très rarement visité le tapis. J'ai mis au plancher presque tous mes adversaires sans exception: Sanstol, De Grasse, Newsboy Brown, à Montréal; Little Pancho et Speedy Dado sur la Côte du Pacifique, pour ne rien mentionner des hommes que j'ai battus en Europe, tous de poids de poids faibles, ce qui indique qu'il ne fera pas si bien s'il ne m'attrape pas d'aplomb et à coups répétés. J'ai déjà rencontré de mes droitiers. Je n'ai jamais été mis hors de combat et très rarement visité le tapis. J'ai mis au plancher presque tous mes adversaires sans exception: Sanstol, De Grasse, Newsboy Brown, à Montréal; Little Pancho et Speedy Dado sur la Côte du Pacifique, pour ne rien mentionner des hommes que j'ai battus en Europe, tous de poids de poids faibles, ce qui indique qu'il ne fera pas si bien s'il ne m'attrape pas d'aplomb et à coups répétés. J'ai déjà rencontré de mes droitiers. Je n'ai jamais été mis hors de combat et très rarement visité le tapis. J'ai mis au plancher presque tous mes adversaires sans exception: Sanstol, De Grasse, Newsboy Brown, à Montréal; Little Pancho et Speedy Dado sur la Côte du Pacifique, pour ne rien mentionner des hommes que j'ai battus en Europe, tous de poids de poids faibles, ce qui indique qu'il ne fera pas si bien s'il ne m'attrape pas d'aplomb et à coups répétés. J'ai déjà rencontré de mes droitiers. Je n'ai jamais été mis hors de combat et très rarement visité le tapis. J'ai mis au plancher presque tous mes adversaires sans exception: Sanstol, De Grasse, Newsboy Brown, à Montréal; Little Pancho et Speedy Dado sur la Côte du Pacifique, pour ne rien mentionner des hommes que j'ai battus en Europe, tous de poids de poids faibles, ce qui indique qu'il ne fera pas si bien s'il ne m'attrape pas d'aplomb et à coups répétés. J'ai déjà rencontré de mes droitiers. Je n'ai jamais été mis hors de combat et très rarement visité le tapis. J'ai mis au plancher presque tous mes adversaires sans exception: Sanstol, De Grasse, Newsboy Brown, à Montréal; Little Pancho et Speedy Dado sur la Côte du Pacifique, pour ne rien mentionner des hommes que j'ai battus en Europe, tous de poids de poids faibles, ce qui indique qu'il ne fera pas si bien s'il ne m'attrape pas d'aplomb et à coups répétés. J'ai déjà rencontré de mes droitiers. Je n'ai jamais été mis hors de combat et très rarement visité le tapis. J'ai mis au plancher presque tous mes adversaires sans exception: Sanstol, De Grasse, Newsboy Brown, à Montréal; Little Pancho et Speedy Dado sur la Côte du Pacifique, pour ne rien mentionner des hommes que j'ai battus en Europe, tous de poids de poids faibles, ce qui indique qu'il ne fera pas si bien s'il ne m'attrape pas d'aplomb et à coups répétés. J'ai déjà rencontré de mes droitiers. Je n'ai jamais été mis hors de combat et très rarement visité le tapis. J'ai mis au plancher presque tous mes adversaires sans exception: Sanstol, De Grasse, Newsboy Brown, à Montréal; Little Pancho et Speedy Dado sur la Côte du Pacifique, pour ne rien mentionner des hommes que j'ai battus en Europe, tous de poids de poids faibles, ce qui indique qu'il ne fera pas si bien s'il ne m'attrape pas d'aplomb et à coups répétés. J'ai déjà rencontré de mes droitiers. Je n'ai jamais été mis hors de combat et très rarement visité le tapis. J'ai mis au plancher presque tous mes adversaires sans exception: Sanstol, De Grasse, Newsboy Brown, à Montréal; Little Pancho et Speedy Dado sur la Côte du Pacifique, pour ne rien mentionner des hommes que j'ai battus en Europe, tous de poids de poids faibles, ce qui indique qu'il ne fera pas si bien s'il ne m'attrape pas d'aplomb et à coups répétés. J'ai déjà rencontré de mes droitiers. Je n'ai jamais été mis hors de combat et très rarement visité le tapis. J'ai mis au plancher presque tous mes adversaires sans exception: Sanstol, De Grasse, Newsboy Brown, à Montréal; Little Pancho et Speedy Dado sur la Côte du Pacifique, pour ne rien mentionner des hommes que j'ai battus en Europe, tous de poids de poids faibles, ce qui indique qu'il ne fera pas si bien s'il ne m'attrape pas d'aplomb et à coups répétés. J'ai déjà rencontré de mes droitiers. Je n'ai jamais été mis hors de combat et très rarement visité le tapis. J'ai mis au plancher presque tous mes adversaires sans exception: Sanstol, De Grasse, Newsboy Brown, à Montréal; Little Pancho et Speedy Dado sur la Côte du Pacifique, pour ne rien mentionner des hommes que j'ai battus en Europe, tous de poids de poids faibles, ce qui indique qu'il ne fera pas si bien s'il ne m'attrape pas d'aplomb et à coups répétés. J'ai déjà rencontré de mes droitiers. Je n'ai jamais été mis hors de combat et très rarement visité le tapis. J'ai mis au plancher presque tous mes adversaires sans exception: Sanstol, De Grasse, Newsboy Brown, à Montréal; Little Pancho et Speedy Dado sur la Côte du Pacifique, pour ne rien mentionner des hommes que j'ai battus en Europe, tous de poids de poids faibles, ce qui indique qu'il ne fera pas si bien s'il ne m'attrape pas d'aplomb et à coups répétés. J'ai déjà rencontré de mes droitiers. Je n'ai jamais été mis hors de combat et très rarement visité le tapis. J'ai mis au plancher presque tous mes adversaires sans exception: Sanstol, De Grasse, Newsboy Brown, à Montréal; Little Pancho et Speedy Dado sur la Côte du Pacifique, pour ne rien mentionner des hommes que j'ai battus en Europe, tous de poids de poids faibles, ce qui indique qu'il ne fera pas si bien s'il ne m'attrape pas d'aplomb et à coups répétés. J'ai déjà rencontré de mes droitiers. Je n'ai jamais été mis hors de combat et très rarement visité le tapis. J'ai mis au plancher presque tous mes adversaires sans exception: Sanstol, De Grasse, Newsboy Brown, à Montréal; Little Pancho et Speedy Dado sur la Côte du Pacifique, pour ne rien mentionner des hommes que j'ai battus en Europe, tous de poids de poids faibles, ce qui indique qu'il ne fera pas si bien s'il ne m'attrape pas d'aplomb et à coups répétés. J'ai déjà rencontré de mes droitiers. Je n'ai jamais été mis hors de combat et très rarement visité le tapis. J'ai mis au plancher presque tous mes adversaires sans exception: Sanstol, De Grasse, Newsboy Brown, à Montréal; Little Pancho et Speedy Dado sur la Côte du Pacifique, pour ne rien mentionner des hommes que j'ai battus en Europe, tous de poids de poids faibles, ce qui indique qu'il ne fera pas si bien s'il ne m'attrape pas d'aplomb et à coups répétés. J'ai déjà rencontré de mes droitiers. Je n'ai jamais été mis hors de combat et très rarement visité le tapis. J'ai mis au plancher presque tous mes adversaires sans exception: Sanstol, De Grasse, Newsboy Brown, à Montréal; Little Pancho et Speedy Dado sur la Côte du Pacifique, pour ne rien mentionner des hommes que j'ai battus en Europe, tous de poids de poids faibles, ce qui indique qu'il ne fera pas si bien s'il ne m'attrape pas d'aplomb et à coups répétés. J'ai déjà rencontré de mes droitiers. Je n'ai jamais été mis hors de combat et très rarement visité le tapis. J'ai mis au plancher presque tous mes adversaires sans exception: Sanstol, De Grasse, Newsboy Brown, à Montréal; Little Pancho et Speedy Dado sur la Côte du Pacifique, pour ne rien mentionner des hommes que j'ai battus en Europe, tous de poids de poids faibles, ce qui indique qu'il ne fera pas si bien s'il ne m'attrape pas d'aplomb et à coups répétés. J'ai déjà rencontré de mes droitiers. Je n'ai jamais été mis hors de combat et très rarement visité le tapis. J'ai mis au plancher presque tous mes adversaires sans exception: Sanstol, De Grasse, Newsboy Brown, à Montréal; Little Pancho et Speedy Dado sur la Côte du Pacifique, pour ne rien mentionner des hommes que j'ai battus en Europe, tous de poids de poids faibles, ce qui indique qu'il ne fera pas si bien s'il ne m'attrape pas d'aplomb et à coups répétés. J'ai déjà rencontré de mes droitiers. Je n'ai jamais été mis hors de combat et très rarement visité le tapis. J'ai mis au plancher presque tous mes adversaires sans exception: Sanstol, De Grasse, Newsboy Brown, à Montréal; Little Pancho et Speedy Dado sur la Côte du Pacifique, pour ne rien mentionner des hommes que j'ai battus en Europe, tous de poids de poids faibles, ce qui indique qu'il ne fera pas si bien s'il ne m'attrape pas d'aplomb et à coups répétés. J'ai déjà rencontré de mes droitiers. Je n'ai jamais été mis hors de combat et très rarement visité le tapis. J'ai mis au plancher presque tous mes adversaires sans exception: Sanstol, De Grasse, Newsboy Brown, à Montréal; Little Pancho et Speedy Dado sur la Côte du Pacifique, pour ne rien mentionner des hommes que j'ai battus en Europe, tous de poids de poids faibles, ce qui indique qu'il ne fera pas si bien s'il ne m'attrape pas d'aplomb et à coups répétés. J'ai déjà rencontré de mes droitiers. Je n'ai jamais été mis hors de combat et très rarement visité le tapis. J'ai mis au plancher presque tous mes adversaires sans exception: Sanstol, De Grasse, Newsboy Brown, à Montréal; Little Pancho et Speedy Dado sur la Côte du Pacifique, pour ne rien mentionner des hommes que j'ai battus en Europe, tous de poids de poids faibles, ce qui indique qu'il ne fera pas si bien s'il ne m'attrape pas d'aplomb et à coups répétés. J'ai déjà rencontré de mes droitiers. Je n'ai jamais été mis hors de combat et très rarement visité le tapis. J'ai mis au plancher presque tous mes adversaires sans exception: Sanstol, De Grasse, Newsboy Brown, à Montréal; Little Pancho et Speedy Dado sur la Côte du Pacifique, pour ne rien mentionner des hommes que j'ai battus en Europe, tous de poids de poids faibles, ce qui indique qu'il ne fera pas si bien s'il ne m'attrape pas d'aplomb et à coups répétés. J'ai déjà rencontré de mes droitiers. Je n'ai jamais été mis hors de combat et très rarement visité le tapis. J'ai mis au plancher presque tous mes adversaires sans exception: Sanstol, De Grasse, Newsboy Brown, à Montréal; Little Pancho et Speedy Dado sur la Côte du Pacifique, pour ne rien mentionner des hommes que j'ai battus en Europe, tous de poids de poids faibles, ce qui indique qu'il ne fera pas si bien s'il ne m'attrape pas d'aplomb et à coups répétés. J'ai déjà rencontré de mes droitiers. Je n'ai jamais été mis hors de combat et très rarement visité le tapis. J'ai mis au plancher presque tous mes adversaires sans exception: Sanstol, De Grasse, Newsboy Brown, à Montréal; Little Pancho et Speedy Dado sur la Côte du Pacifique, pour ne rien mentionner des hommes que j'ai battus en Europe, tous de poids de poids faibles, ce qui indique qu'il ne fera pas si bien s'il ne m'attrape pas d'aplomb et à coups répétés. J'ai déjà rencontré de mes droitiers. Je n'ai jamais été mis hors de combat et très rarement visité le tapis. J'ai mis au plancher presque tous mes adversaires sans exception: Sanstol, De Grasse, Newsboy Brown, à Montréal; Little Pancho et Speedy Dado sur la Côte du Pacifique, pour ne rien mentionner des hommes que j'ai battus en Europe, tous de poids de poids faibles, ce qui indique qu'il ne fera pas si bien s'il ne m'attrape pas d'aplomb et à coups répétés. J'ai déjà rencontré de mes droitiers. Je n'ai jamais été mis hors de combat et très rarement visité le tapis. J'ai mis au plancher presque tous mes adversaires sans exception: Sanstol, De Gr

Les accusations lancées par M. Stevens

La plaquette publiée par le ministre du Commerce contient de rudes attaques contre certains financiers qui ont saboté notre industrie de la pulpe et du papier, multiplié les mergers, exploité le consommateur, maltraité la main-d'oeuvre - Le véritable conservatisme ne consiste pas à s'allier à la grosse finance

M. STEVENS N'A RIEN A RETIRER NI RIEN A AJOUTER, POUR LE MOMENT

New-York, 7. — Le New York Times a publié, il y a quelques heures, au sujet de l'incident Bennett-Stevens, ce qui suit, en dépêche d'Ottawa: "M. Harry Stevens, ministre du commerce au Canada, vient de publier une plaquette où il dit que des financiers et des hommes d'affaires véreux ont exploité les consommateurs, affamé les producteurs, abusé des ouvriers, saboté les industries de la pulpe et du papier et autres industries, au Canada, puis laissé le pays en face de cette alternative: la révolution ou des réformes dictatoriales."

"M. Stevens mentionne des amis personnels et des associés financiers de M. R. B. Bennett, ainsi que de plusieurs chefs du parti conservateur. Il ajoute que, quoi qu'il arrive, il n'aura de cesse que les abus soient corrigés". La déclaration de M. Stevens est considérée ici comme le premier coup de canon pour l'instauration du New Deal au Canada; et ce peut être aussi les prodromes d'un bouleversement ministériel fédéral.

"La publication de ce document paraît avoir eu lieu dans des circonstances dramatiques. Un discours de M. Stevens à Toronto, en janvier dernier, pour réclamer des réformes dans les méthodes d'affaires canadiennes, a soulevé de tels commentaires que le premier ministre Bennett a finalement décidé d'instituer une enquête."

"Les révélations faites à cette enquête sur les 'rackets' financiers, l'exploitation odieuse de la main-d'oeuvre et autres pratiques malhonnêtes en affaires ont paru justifier les accusations lancées par M. Stevens; et la commission d'enquête s'est muée en commission royale. Les révélations ont fini par provoquer des divisions dans le ministère Bennett."

"La plaquette de M. Stevens a été publiée par son propre ministère. Il en a distribué quelques copies par la poste à un groupe choisi puis il est parti pour un voyage de repos dans l'Ouest, avec 2,000 autres exemplaires. La brutale franchise de la plaquette a attiré au cabinet Bennett des menaces de poursuites en dommages de maisons et de personnes critiquées."

"Il y a, écrit M. Stevens, dans sa plaquette, en marge de l'enquête parlementaire, ceux qui estiment qu'il vaut mieux faire le silence autour de l'affaire. Elle ne restera pas dans l'ombre longtemps. Le véritable conservatisme, à mon avis, ne consiste pas à être allié aux grandes influences financières ou à recevoir leurs dictées."

"M. Stevens parle aussi des prix odieux, bas et scandaleux payés aux producteurs de bœuf par une grande maison canadienne tandis que cette compagnie passait par les quatre années les plus prospères de son existence."

"M. Stevens déclare aussi que 40,000 employés en confection gagnaient de \$4 à \$9 par semaine; et il ajoute: 'Je ne croyais pas la chose possible au Canada mais j'ai constaté que c'est la lamentable vérité'."

Le ministre dénonce les mergers

"M. Stevens accuse quelques-uns des chefs de la finance et de l'industrie canadiennes d'un incompréhensible dédain de tout principe d'ordre moral. Des maisons d'affaires ont éludé la loi des trusts du Canada, en groupant leur actif dans des mergers. C'est ainsi que 200 mergers ont été formés en deux années."

"Du commerce de la pulpe et du papier canadiens, M. Stevens dit que 'quelque chose comme \$30,000,000 ont été détournés frauduleusement'."

"Des financiers, dit le ministre, me

A Verdun

La nomination d'un directeur financier soulève une vive opposition au conseil - Deux résolutions: l'une à M. Taschereau et l'autre à M. Stewart

Le rapport du comité exécutif de Verdun recommandant la nomination d'un directeur des finances municipales a soulevé hier soir au conseil de cette cité une vive opposition, et l'affaire a été laissée sur la table pour considération ultérieure. M. Garrity a conduit la lutte en réclamant le respect de l'autonomie de Verdun. On sait que cette nomination était recommandée par l'exécutif à la requête de la Commission métropolitaine.

Le conseil a aussi adopté une résolution à l'adresse de M. Taschereau l'informant que Verdun ne peut plus payer sa part des secours directs, et qu'Ottawa ou Québec ou les deux doivent en prendre la charge sans l'aide de Verdun. Une autre résolution a été renvoyée à M. Stewart, ministre fédéral des travaux publics, exprimant les regrets de Verdun que cette cité n'ait pas eu sa part dans les travaux fédéraux de chômage et demandant qu'au moins Ottawa entreprenne la construction de la digue le long du fleuve dans la municipalité.

Québec a demandé à Verdun de quel montant cette cité aura besoin pour les secours directs du 1er août 1934 au 31 mars 1935. L'estime de Verdun serait de \$700,000, a-t-on indiqué hier soir.

Le conseil a aussi donné instruction au trésorier de négocier un emprunt temporaire de \$200,000 à la Banque Canadienne Nationale à pas plus de 5 1/2 %, cet emprunt devant être effectué en anticipation du revenu.

La nutrition nationale

Ottawa, 7. — Les Canadiens sont bien renseignés sur la valeur nutritive et hygiénique du lait et des autres produits laitiers, grâce surtout à l'activité déployée par le service d'utilisation du lait de la division fédérale de l'industrie laitière. Mais il restait aux autorités des Etats-Unis à déterminer l'attitude des différentes nations en ce qui concerne la consommation des produits laitiers. Une enquête sur la consommation de produits laitiers, exprimée en termes de lait entier, dans sept villes du Nouveau-Jersey, a révélé le fait que les nègres et les Italiens consomment des quantités relativement faibles de produits laitiers, soit 1.8 et 1.5 lb par jour respectivement, contre 4.07 lb pour les blancs nés au pays, 3.75 lb pour les Irlandais et 3.22 lb pour les familles allemandes. Les familles italiennes consomment beaucoup de fromage, mais relativement peu de lait et de beurre. Les nègres préfèrent le lait de beurre au lait nature. Les Juifs consomment beaucoup de lait en bouteille, à l'exclusion d'autres produits laitiers. Les Polonais sont très friands de crème sure.

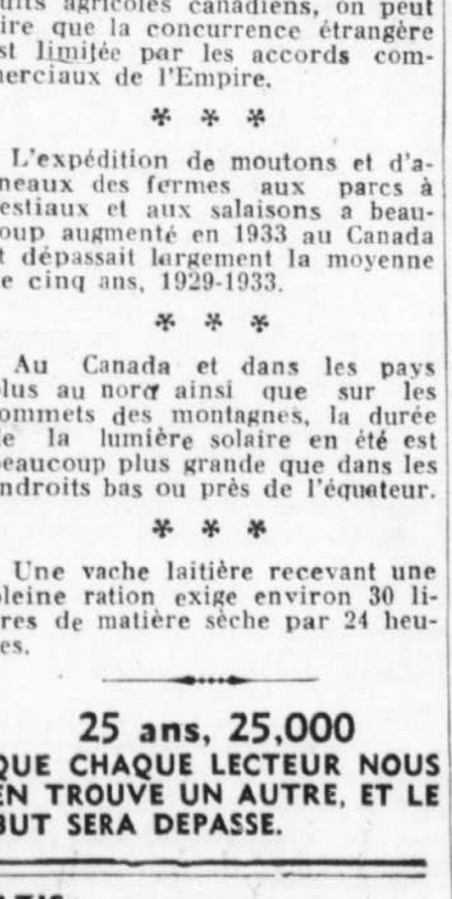
Notes agricoles

Ottawa, 7. — Depuis que le Royaume-Uni est devenu le marché principal pour la vente des produits agricoles canadiens, on peut dire que la concurrence étrangère est limitée par les accords commerciaux de l'Empire. \* \* \* L'expédition de moutons et d'agneaux des fermes aux parcs à bestiaux et aux salaisons a beaucoup augmenté en 1933 au Canada et dépassait largement la moyenne de cinq ans, 1929-1933. \* \* \* Au Canada et dans les pays plus au nord ainsi que sur les sommets des montagnes, la durée de la lumière solaire en été est beaucoup plus grande que dans les endroits bas ou près de l'équateur. \* \* \*

25 ans, 25,000

QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE, ET LE BUT SERA DEPASSÉ.

PENDANT LA REVOLTE DES NAZIS



Les soldats sortent sur un brancard un homme blessé dans la station de radio Ravag. Les nazis s'étaient emparés de la station pour annoncer que le gouvernement Dollfuss était capturé et que le Dr Rintelen serait le nouveau chancelier.

Le travail et les secours directs

Les municipalités peuvent faire travailler les chômeurs en redistribuant les secours directs - Déclaration de M. Guimond - Espoir que les échevins comprendront

M. L.-L. Guimond, assistant-directeur du chômage dans la province de Québec, vient de répéter pour la vingtième fois, que les municipalités ont le droit de faire travailler les chômeurs en retour du secours direct reçu.

Le premier ministre, M. L.-A. Taschereau, l'avait déclaré il y a plus de deux ans; M. J.-N. Francoeur, ministre des Travaux publics, et M. Ivan Vallée, directeur provincial du chômage, l'ont dit et redit depuis deux ans. Mais des échevins, dans l'espoir d'échapper leurs responsabilités, ont feint de croire que les municipalités n'avaient pas le droit de faire travailler les chômeurs en retour du secours reçu.

M. Guimond a affirmé la chose aux autorités municipales de Hull, tout dernièrement. C'est un ordre qui a été donné il y a plus de deux ans et il est entendu que si, à Montréal, on distribue des secours directs sans retour en travail, c'est par une simple tolérance et en marge de la loi.

Arabes et Juifs en Algérie

Des bagarres font une centaine de victimes et près de trois cents blessés

Constantine, Algérie, 7 (S. P. A.). — Les autorités estiment qu'environ 100 personnes furent tuées et près de trois cents blessés depuis le commencement des troubles religieux, de Constantine, se sont étendus jusqu'à Philippeville, lorsque de sauvages massacres eurent lieu à la suite de la profanation d'une mosquée arabe par un soldat juif. Les massacres commencèrent à Constantine pour s'étendre rapidement jusqu'à Philippeville.

Les autorités militaires ont proclamé la loi martiale dans ces deux endroits, postant des mitrailleuses aux endroits stratégiques et défendant tout trafic après huit heures du soir. Des trains spéciaux ont été mobilisés pour amener sur les lieux toutes les troupes disponibles dans le but de rétablir l'ordre.

Le prétendu attentat de profanation eut lieu vendredi et le massacre commençait immédiatement. Une tentative de rétablir la paix par une réunion des chefs des deux partis à l'hôtel de ville, dimanche, a abouti à un échec lamentable, lorsque le combat reprit de plus belle avant même que cette conférence pacifique ne fût terminée. La plupart des tués et blessés sont au nombre des Juifs, dont tous les magasins ont été pillés, de même que quelques demeures. Ces troubles se préparaient depuis longtemps et l'on est sous l'impression que l'attentat ne fut qu'un prétexte que le parti arabe fut bien content de saisir.

Lorsque leurs ennemis se terrèrent dans leurs demeures, les Arabes y mettaient le feu pour les obliger à en sortir et combattre corps à corps.

Les autorités ont réussi à imposer un calme relatif par leur ordre de fermer les cafés et d'arrêter tout trafic après huit heures du soir.

En Cour suprême

Les docteurs Gabriel Lefebvre et J.-E. Mathieu, anciens chirurgiens de l'hôpital St-Luc, ont porté leurs causes devant la Cour suprême du Canada. En première instance, M. le juge Ducloux a maintenu les deux actions, sans spécifier de montant, cette question devant être réglée par des experts. L'hôpital St-Luc a appelé du jugement et la Cour d'appel a cassé le jugement et rejeté les deux actions à la majorité de la Cour, M. le juge Hall étant dissident.

L'automobile au Canada

Toronto, 7. (S.P.A.) — Le nombre total des véhicules-moteurs enregistrés au Canada pour l'année 1934 s'élève à 1,082,937. De 1913 à 1924 ce nombre était passé de 2,130 à 585,050. Le total des automobiles l'an dernier se chiffrait à 911,657 dont la moitié pour la province d'Ontario.

Les revenus d'enregistrement se montent à \$20,576,000 et le revenu, produit de la taxe sur la gazoline se chiffre à \$26,468,000. La première province à imposer une taxe sur la gazoline fut l'Alberta, dès 1922. Vintrent ensuite le Manitoba et la Colombie en 1923, puis Québec et l'île du Prince-Edouard en 1924, Ontario en 1925, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick en 1926 et enfin, la Saskatchewan en 1928.

Projets d'échevins

Tous les échevins ont envoyé au comité exécutif leurs projets de travaux de chômage. Ils en ont suggéré pour \$19,000,000. Mais il est certain qu'on ne pourra en exécuter pour plus de \$10,000,000 du moins tant que la question des secours directs et de la proportion contributive de Montréal ne sera pas réglée.

L'archevêque de Calcutta contre les mauvais films

Calcutta, (Inde) — Son Exc. Mgr Périer, S.J., archevêque de Calcutta, a donné son entière approbation à la 'Ligue de décence' fondée par le journal The Herald pour lutter contre les mauvais films. L'archevêque exhorte ses diocésains à s'enrôler en nombre dans cette ligue, qui se propose, à l'exemple de celle qui a été fondée aux Etats-Unis avec l'approbation des évêques, de battre en brèche le cinéma corrompeur 'qui empoisonne la vie de la famille et la vie du pays'. Une ligue semblable a été fondée à Karachi, et une autre à Bombay; cette dernière a pour président le directeur d'un journal hindou. (Fides)

Le "Bell Telephone" et la Province

La taxe fédérale sur les appels de longue distance, même imposée au gouvernement provincial, est constitutionnelle décide le juge Prévost

Québec, 7 (S.P.C.) — M. le juge J. A. Prévost, de la Cour supérieure, a rendu jugement hier dans la cause de la Bell Telephone Company contre le gouvernement de la province au sujet des taxes sur les appels téléphoniques de longue distance. Il a décidé que la taxe est constitutionnelle et que la province doit la payer.

La nouvelle loi imposant une taxe sur tous les appels de longue distance dont le prix dépasse 15 cents est devenue en vigueur le 2 mai 1932, et la Commission des chemins de fer a sanctionné la perception de cette taxe, le 17 octobre suivant. La compagnie a pris une action contre la province, par requête, pour percevoir \$1,380,86, montant de la taxe que le gouvernement doit à la compagnie pour des appels de longue distance.

Le gouvernement a contesté la requête en disant que la taxe est imposée à Sa Majesté le Roi et que la loi passée par le parlement fédéral aussi bien que la sanction donnée à la perception de cette taxe devraient être déclarées ultra vires.

La province basait son plaidoyer sur l'article 125 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord ainsi que sur les articles 126, 53, 54 et 90. L'article 125 dit qu'aucune taxe ne peut être imposée sur une terre ou propriété du Dominion du Canada ou sur une terre ou propriété d'une province.

Il n'y a pas de doute, dit le juge dans son jugement, que, d'après cet article, le parlement fédéral n'a pas le droit de taxer les terres ou propriétés des provinces, et que les provinces ne peuvent pas taxer la propriété ou les terres du Dominion.

Mais le Conseil privé a déjà maintenu le droit du Dominion d'imposer une taxe sur les douanes, l'accise et le revenu. Et dans une cause récente où le procureur général de la Colombie canadienne constatait la validité d'une taxe sur l'importation des liqueurs, le Conseil privé a décidé que dans l'espèce le pouvoir fédéral n'est pas limité par l'article 125 de l'A.B.N.

M. le juge Prévost a en conséquence décidé que la taxe sur les messages téléphoniques ne pouvant pas être considérée comme une taxe sur la propriété ni de la province ni du Dominion, elle est constitutionnelle; et le juge recommande en conséquence que le montant réclamé par la compagnie soit payé.

Le ministre de la justice et le solliciteur général se sont pas intervenus dans la cause; ils ont fait savoir au tribunal qu'ils n'interviendraient pas lorsque la cause sera devant un tribunal supérieur.

Curé allemand mis à l'amende

Osterburken, Allemagne, 7 (S.P.A.) — Pour avoir dit en chaire que 'le mark allemand n'avait pas de valeur à l'étranger', le R. P. August Deppisch, prêtre catholique romain, a été condamné à payer une amende de 500 marks.

Le prêtre avait fait cette déclaration en dissuadant ses paroissiens de se rendre en Suisse pour un pèlerinage, à l'occasion du huitième centenaire de la fondation du monastère à Einsiedeln.

Plusieurs paroissiens sont sous arrêt pour avoir tenté d'empêcher l'arrestation de leur curé. Deux autres prêtres catholiques ont été arrêtés à Karlsruhe. Ils sont accusés de 'complicité et de trahison' en vertu de la loi hitlérienne qui contrôle la monnaie étrangère.

Les pommes canadiennes au Brésil

Ottawa, 7. — Sous un échange de notes du 4 décembre 1931, le Canada reçoit le tarif minimum et le traitement des nations privilégiées sur les importations entrant au Brésil. Les fruits frais, pommes comprises, n'ont donc pas de droit de douane à payer parce que le Brésil admet les fruits frais de l'Argentine sans taxe et que le Canada, à titre de nation favorisée, a droit au même tarif. Cependant, par un décret brésilien de mars 1934 cette entrée en franchise, en ce qui concerne les pommes ou autres produits qui jouissent d'exemptions ou de réductions, ne s'applique que lorsque ces fruits sont expédiés à des particuliers ou des maisons de commerce. Les marchandises consignées 'à ordre' auront à payer plein droit, soit environ \$2.18 les 100 livres, au taux actuel du change.

L'eau du port a baissé de 5 pouces depuis deux jours

Le niveau de l'eau dans le port de Montréal enregistrait hier une baisse de cinq pouces depuis samedi.

Le niveau de l'eau l'an dernier, à pareille date, était de 30 pieds 3 pouces. Hier, il marquait 28 pieds 10 pouces, soit presque un pied et demi en moins.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billes émises pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeport, etc. Téléphone HARBOUR 1241.

CHARBON

5000 cordes Etables: \$7.00 à \$10.00  
Charbon: \$4.50 et plus  
Jos. Charlebois  
AMherst 7153

DUPUIS Toile et Coton Coton à draps non blanchi 1,200 verges!... Largeur environ 81 pouces. Pour des draps durables et faciles à laver, achetez cette qualité de coton à draps par lots de 10 verges et vous économiserez. La verge .25 Taies d'oreillers Débarbouillettes "Wabasso" 10" x 10" Une bonne qualité de ratine avec jolies bordures de couleur. Achetez-les à la douzaine à ce bas prix. 4 pour 1.00 3 pour .10 Serviettes de bain .14 Voici de bonnes serviettes de bain pour la maison, pour les futurs élèves pensionnaires, pour institutions, maisons de pension ou de touristes. Ratine blanche, épaisse et absorbante. Une qualité remarquable pour le prix. Environ 17 x 34 pouces. DUPUIS - au deuxième - (Ste-Catherine) Plateau 5151 - Local 202 Dupuis Frères ALBERT DUPUIS, président. ARMAND DUPUIS, ca. 494.

ACADIE (2) — ONTARIO — LOUISIANE 5ème Pèlerinage Patriotique organisé par LE DEVOIR A GASPÉ sous le patronage de l'Ass. Catholique des Voyageurs avec l'adhésion de nombreux groupements nationaux et la collaboration de l'ACTION CATHOLIQUE Trains tout acier du CANADIEN NATIONAL Hébergement dans des wagons pullmans Tous repas compris — Voyage de 4 jours LIT du HAUT \$40. COMPARTIMENT — 2 lits (toilette et eau courante) LIT du BAS \$45. — à 2, chacun \$54. — à 3, chacun \$48. — 2 adultes, chac. \$39. \*Enfant avec 2 ou 3 adultes \$28. \*Enfant avec adulte \$27. SALON — 3 lits (toilette privée) \*2 enfants, chacun \$32. — à 3, chacun \$57. — Section, seul, haut et bas \$52. \*Enfant avec 3 ou 4 adultes \$29. \*Enfants de moins de 12 ans. De QUEBEC (via Lévis) et retour, réduction sur tous ces prix: Adultes, \$2.00; enfants, \$1.00. Précis de l'itinéraire (révisé) Jeudi, 23 août — Départ de MONTRÉAL, le soir (se joignent en route les voyageurs de la rue Sud: St-Hyacinthe, Drummondville, etc.; à Lévis ceux de QUEBEC et de la rive nord). Vendredi, 24. — Trajet de jour le long de la vallée de la Matapédia et du littoral de la Gaspésie. — Vers 5 hrs ap. m. bain de mer au Coin du Banc en vue de Percé. — Le soir: banquet de 'Chez-nous' à GASPE, présidé par S. E. Mgr Ross — Fête maritime, illumination. Samedi, 25. — GASPE — Fêtes de Jacques Cartier. — Le matin en barques à la rencontre du 'Champlain': réception des délégués d'outre-mer — Bénédiction de la Croix du Souvenir — Concert — Fête de nuit. Dimanche, 26. — A GASPE: messe pontificale, pose de la 1ère pierre de la Basilique. Dans l'ap. m. à PERCE — Site incomparable — Si le temps est propice, excursion en barques autour de l'île Bonaventure: sanctuaire des oiseaux — Dans l'après-midi arrêt à l'un des villages pittoresques de la côte. Lundi, 27. — Avant-midi, arrivée à Lévis; ap. m. à Montréal. Arrêt facultatif au retour à QUEBEC où auront lieu des fêtes les 27 et 28 août. Billet valide jusqu'au 31 août. Places réservées sur dépôt de \$10 — chèque au pair s.v.p. LE DEVOIR — VOYAGES 430, Notre-Dame Est (Tél. HARBOUR 1241) Montréal